# MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE UNIVERSITE AKLI MOHAND OULHADJ – BOUIRA FACULTE DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA VIE ET DES SCIENCES DE LA TERRE DEPARTEMENT D'AGRONOMIE



Réf: ...../UAMOB/F.SNV.ST/DEP.AGRO/2021

# MEMOIRE DE FIN D'ETUDES EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME MASTER

**Domaine**: SNV Filière: Sciences Agronomique

Spécialité: Protection des végétaux

Présenté par :

#### **FARHI Sabrina et LAKEHAL Rachda**

#### Thème

## Synthèse bibliographique sur la relation tritrophique (plante hôte / ravageur / prédateur)

Soutenu le : 13/07/2021 Devant le jury composé de :

Nom et PrénomGradeMme HAMID.SMCBUniv. de BouiraPrésidentMme MAHDI. K.MCAUniv. de BouiraExaminatriceMme BOUBEKKA N.MCAUniv. de BouiraPromotrice

Année universitaire : 2020/2021

#### Remerciements

Au terme de cette étude, on remercie avant, Dieu tout puissant et le miséricordieux de nous avoir guidés de suivre le chemin de la science et nous avoir permis la réalisation de ce présent travail.

Nous tenant vivement à exprimer notre profonde reconnaissance et gratitude à notre promotrice Mme **BOUBEKKA N.** qui a bien voulu, par son aimable bienveillance, diriger cette étude, orienté, aidé et conseillé.

Nous tenons ainsi à remercier les nombres des jurés Mme **MAHDI.K** et Mme **HAMID.S** 

Nous tenons également à remercie également toute l'équipe pédagogique de la faculté SNV de Bouira

Tous les amis et les étudiants en particulier ceux de la promotion Master 02 PROTECTION DES VEGETEAUX

Enfin, nous remercions toutes personnes, qui de près ou de loin ayant contribué à la réalisation de ce travail.

#### Dédicace

Je dédie ce travail A mes parents qui m'ont soutenu et encouragé durant ces années d'études. Qu'ils trouvent ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

A mes très chères sœurs Dounia et Aya

Mes grand parents et ceux qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail. Ils m'ont chaleureusement supporté et encouragé

A mes amis qui on toujours était la pour moi et qui me souhaite de l'amour et du succès.

Et enfin je veux me remercier, je veux me remercier d'avoir cru en moi, je veux me remercier d'avoir accompli ce travail difficile, je veux me remercier de n'avoir jamais renoncé.

Sabrina

#### **Dédicace**

Je dédis ce modeste travail à mon grand père MOKHTAR et mon oncle BELKACEM que dieu les bénisse,

A mes chers parents Ahmed et Lynda, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études,

A ma grande mère Aicha, mon cher oncle Redha et mes chères tantes Bahdja, Leyla, Baha et

Naima pour leur soutien tout au long ces années,

A ma petite sœur Djoumana,

A mes chers frères ; Mounir, Ziad et Bader El Dine, pour leur appui et leur encouragement, A toute ma famille Tahiri et Lakehal,

A mes chers(e) ami (es) et surtout mes amies d'enfance Yasmina et Hadil,
A Notre promotrice Mme. BOUBEKKA.N,
Et à Toute la promo du protection des végétaux et phytopathologie,
Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux,
Merci d'être toujours là pour moi.

Rachda

#### **SOMMAIRE**

	Introduction	01
C	CHAPITRE I : BIBLIOGRAPHIE	vathèse bibliographique sur l'agriculture       .03         ulture dans le monde       .03         ulture en Algérie       .03         artition statistique de l'agriculture en Algérie       .04         réaliculture       .04         boriculture fruitière       .06         ultures maraichères       .07         à Agricoles       .08         nat       .08         Dèmes phytosanitaires       .10         daladies       .10         avageurs       .11         nodes de lutte       .12         tte physique       .12         te chimique       .13
	I. Synthèse bibliographique sur l'agriculture	03
	I.1. Agriculture dans le monde	03
	I.2. Agriculture en Algérie	03
	I.2.1.Répartition statistique de l'agriculture en Algérie	04
	I.2.1.1.Céréaliculture	04
	I.2.1.2.Arboriculture fruitière	06
	I.2.1.3.Cultures maraichères.	07
	I.3.Fléaux Agricoles	08
	I.3.1.Climat	
	I.3.2.Sol	09
	I.3.3.Eau	09
	I.3.4.Problèmes phytosanitaires	10
	1.3.4.1. Maladies	10
	I.3.4.2.Ravageurs	11
	I.3.5.Méthodes de lutte	12
	I.3.5.1.Lutte physique	12
	I.3.5.2.Lute chimique.	13
	I.3.5.3.Lutte biologique	14

#### Chapitre II : Synthèse bibliographique sur la relation tritrophique

II.	Synthèse bibliographique sur la relation tritrophique plante-ravag	geur-
	prédateur	16
II.1. Rela	ntion tritrophique	16
II.2.Syntl	hèse bibliographique sur la relation tritrophique Plante-ravageur prédate	eur sur les
agrumes.		16
II.3.Relat	tion tritrophique rosacées fruitières -ravageur-prédateur	20
II.4.Rela	ation tritrophique vigne –ravageur-prédateur	23
II.5.Relat	tion tritrophique Plante-ravageur prédateur sur les dattiers	24
II.6.R	Relation tritrophique oléiculture-ravageur prédateursur l'olivier	26
II.7.Relat	tion tritrophique Plante-ravageur prédateur sur Céréaliculture	28
II.8.Relat	tion tritrophique Plante-ravageur prédateur sur les légumineuses	32
Conclusio	on	53
Référence	es	
Annexe		

#### Liste d'abréviation

PIB: Produit Intérieur Brut

FAO: Food and Agriculture Organization

**INPV:** Institut National de la Protection des Végétaux

MADR: Ministère De L'agriculture Et Du Développement Rural

**MDT:** Mineuse De La Tomate

**BM**: Banque Mondial

**SAU**: Surface Agricole Utile

**DSA**: Direction Des Services Agricoles

PNDA: Plan National De Développement Agricole

PNDAR : Programme National De Développement Agricole Et Rural

 $\mathbf{Q}\mathbf{x}$ : quintaux

**OCED :** Organisation De Coopération Et De Développement Economiques

#### LISTES DES FIGURES:

Figure 1 : Répartition géographique des régions productrices de céréale	05
Figure 2 : Statistique agricole de céréaliculture en Algérie	06
Figure 3 : Statistique agricole d'arboriculture fruitière en Algérie	07
Figure 4 : Techniques de lutte physique (désherbage, labour)	13
Figure 5 : Utilisation des pesticides contre les ravageurs	13
Figure 6 : Ceratitis capitata (A) solanopsis germinata(B)	19
Figure 7 : Aphis spiricola (A)scymnus subyllossus(B)	19
Figure 8: Toxoptera aurantii (A) Coccinella algerica (B)	20
Figure 9 : Cacopsylla pyri(A) Anthocoris nemoralis(B)	22
Figure10: Daktulosphaira vitifoliae(A) Harmonia axyridis(B)	24
Figure11: Ectomyelois ceratoniae (A) Stethorus punctillum(B)	26
Figure12: Parlatoria blanchardi(A) Pharoscymnuovoideus(B)Pharoscymnusm	eumidicus(C)
	26
Figure13: Bactrocera oleae (A) Prolasioptera berlesiana (B)	27
Figure14: Prays oleae (A) Chrysoperla carnea (B)	27
Figure15 : Aelia germari (A) Chrysoperla carnea(B)	31
Figure16 : Rhopalosiphum padi(A) Coccinella algerica(B)	31
Figure17: Semiaphis dauci(A) Chrysoperla carnea (B)	33
Figure 18: Cavariella aegopodii (A) Aphidoletes aphidimyza (B)	33
Figure 19: Nasonovia rihisnigri (A) Harmonia axvridis (B)	35

<b>Figure20</b> : Macrosiphum euphorbiae(A) Aphidoletes aphidimiza(B)	35
<b>Figure21:</b> Aphis fabae(A) Aphidoletes aphidimyza(B)	37
Figure 22: Myzus persicae(A) Hippodamia convergens(B)	37
Figure23: Liriomyza sp(A) Carabus nemoralis (B)	39
Figure24 : Aphis gossypii(A) Chrysoperla carnea(B)	39
Figure 25 : Aphis fabae (A) Hippodamia convergens(B)	42
Figure 26 : Acyrthosyphon pisum(A) Coccinella septempunctata (B)	42
Figure 27 : Frankliniella robusta(A) Orius niger(B)	43
Figure28 : Acyrthosiphon pisum(A) Coccinella undecimpunctata(B)	44
Figure29 : Aphis fabae(A) Adalia bipunctata(B)	45
<b>Figure 30</b> : Delia antique (A) Coenosia tigrina (B)	46
Figure 31 : Tuta absoluta (A) Nesidiocoris tenuis(B)	48
<b>Figure 32 :</b> Myzus persicae(A) Aphidoletes aphidimyza(B)	50
<b>Figure 33:</b> <i>Macrosiphum euphorbiae</i> (A) <i>Chrysoperla carnea</i> (B)	50
Figure 34: Aphis gossypii(A) Chrysoperla lucasina(B)	52
Figure 35: Myzus persicae(A) Aphidoletes aphidimyza (B)	52

#### LISTES DE TABLEAUX

Tableau 01: Taux de production des certains éléments en Algérie par tonnes (DSA).	04
Tableau 02 : Relation tritrophique agrumes / ravageurs / prédateurs	16
Tableau 03 : Chaine tritrophique rosacées fruitières /ravageur/prédateur	20
Tableau 04 : Chaine tritrophique la vigne / ravageurs / prédateurs	23
Tableau 05 : Chaine tritrophique palmier dattier / ravageurs / prédateurs	25
Tableau 06 : Relation tritrophique olivier / ravageurs / prédateurs	26
Tableau 07 : chaine tritrophique céréaliculture / ravageurs / prédateurs	28
Tableau 08 : Chaine tritrophique apiacées / ravageurs / prédateurs	32
<b>Tableau 09 :</b> La chaine tritrophique astéracées / ravageurs / prédateurs	34
<b>Tableau 10 :</b> Chaine tritrophique chénopodiacées / ravageurs / prédateurs	36
Tableau 11 : Chaine tritrophique cucurbitacées / ravageurs / prédateurs	38
Tableau 12 : La chaine tritrophique fabacées / ravageurs / prédateurs	40
Tableau 13 : Chaine tritrophique liliacées / ravageurs / prédateurs	45
Tableau 14: Chaine tritrophique solanacées / ravageurs / prédateurs	47

# Introduction

#### Introduction

Dans le monde, l'agriculture est la principale source de revenu de 80 % de la population pauvre. Ce secteur joue donc un rôle déterminant dans la réduction de la pauvreté, la hausse des revenus et l'amélioration de la sécurité alimentaire. (ANONYME 2021)

L'agriculture en Algérie est un secteur extrêmement important de l'économie nationale. Il couvre une grande partie du territoire national et représente plus de 90% des 1541 communes existantes (FAO., 2021)

Ce secteur a plusieurs problèmes, parmi lesquels on peut citer les ravageurs agricoles qui causent de nombreux dégâts dans les plantations. Ils impactent fortement la qualité et le rendement de l'exploitation agricoles. (FRANQUESA, M,.). La destruction des cultures se réalise sous la relation tritrophique suivante (plantes, insectes phytophages et auxiliaires) ;une relation tritrophique est un système d'interactions qui s'établit entre trois niveaux trophiques d'une chaîne alimentaire. Ce type de relation met le plus souvent en jeu une espèce de plante, un insecte phytophage et les propres prédateurs ou parasitoïdes de ce dernier. (ANONYME 2021)

Selon **BENSAAD** (2019) La maîtrise de la lutte biologique contre les ravageurs constitue une "priorité nationale" afin de réduire l'utilisation des pesticides, dont l'impact négatif est avéré. Le principe de la lutte biologique se base sur l'action d'insectes ou tout autre être vivant antagoniste aux insectes ravageurs des cultures.

Ce procédé de lutte non polluant permet de réguler les attaques d'un insecte ravageur donné, de façon efficace sans engendrer des effets néfastes à la santé humaine ni à l'environnement. On a recours à la lutte biologique, quand la lutte chimique raisonnée ne donne pas les résultats escomptés. Concrètement, il s'agit d'élever et de multiplier en nombre important, l'insecte utile dans des serres conditionnées (appelées centres de production), puis lâcher ces populations à travers les cultures ravagées par les insectes nuisibles. (INPV, 2020)

Le but de notre étude est de réaliser une récolte des synthèses sur le plus grand nombre de ravageurs et leurs prédateurs afin d'aboutir une lutte biologique (seine) sans avoir recoure aux pesticides (substances chimique).

#### Introduction

Pour mener ce travail, nous avons devisé cette étude en deux chapitres.

Le premier chapitre s'intitule : Synthèse bibliographique agricole, dans le but de montrer l'importance de l'agriculture dans le monde, comme en Algérie, les restrictions possibles et les moyens de lutte. Le deuxième chapitre rassemble la synthèse des trois relations tritrophiques : hôte culture/ravageur/prédateur.

# Chapitre I: Synthèse bibliographique sur l'agriculture

#### I. Synthèse bibliographique sur l'agriculture

D'après **BIATOUR**, en **2015**L'agriculture est considérée comme un pilier de base de l'économie nationale et du développement social.

#### I. 1-Agriculture dans le monde

L'agriculture est un processus par lequel les êtres humains aménagent leurs écosystèmes et contrôlent le cycle biologique d'espèces domestiquées, dans le but de produire des aliments et d'autres ressources utiles à leurs sociétés ( **ANONYME**, **2021**)

Le développement de l'agriculture est l'un des leviers les plus puissants sur lequel on peut agir pour mettre fin à l'extrême pauvreté, renforcer le partage de la prospérité par rapport à d'autres secteurs, la croissance de l'agriculture a des effets deux à quatre fois plus efficaces sur l'augmentation du revenu des populations les plus démunies (**FAO**, **2016**). L'agriculture est aussi un facteur essentiel de croissance économique. En 2014, elle représentait un tiers du produit intérieur brut (PIB) mondial (**BM**, **2019**).

#### I. 2-Agriculture en Algérie

Depuis l'indépendance l'agriculture algérienne a traversé plusieurs phases. Malgré le bilan positif que l'on peut établir, notamment celui réalisé lors de la dernière décennie, le développement de l'agriculture algérienne continue à faire face à plusieurs défis posés aussi bien par son propre contexte intérieur que par les mutations qui s'opèrent à l'international.

#### (ABBAS,K)

Le secteur agricole a participé à l'économie nationale, en terme de production, avec une proportion de 12,3% du Produit Intérieur Brut (**PIB**), constituant un secteur extrêmement important (**TIFOURI, 2019**).

L'agriculture assure environ 70 % des besoins alimentaires du pays. Le secteur agricole est maintenant principalement organisé en exploitations individuelles qui ont remplacées les domaines agricoles socialistes depuis la réforme agraire de 1987. La production agricole algérienne est dominée par les grandes cultures, en particulier les céréales, le maraîchage, l'arboriculture, la culture des palmiers (**FAO,2021**)

Tableau01 : Taux de production de certains éléments en Algérie par tonnes (DSA)

Produit	Volume ciblé	Produit	Volume ciblé
	(tonnes)		
Céréales	7000000	Agrumes	1350000
Fourrages	5100000	Olives	800000
Légumes secs	130000	Dattes	1250000
Tomates industrielle	1150000	Viandes rouges	630000
Maraichage	16100000	Viandes blanches	580000
Dont pomme de terre	6800000		
Viticulture	800000	Lait (litres)	430000000

#### I. 2. 1- Répartition statistique de l'agriculture en Algérie

#### I. 2. 1.1- Céréaliculture

Les céréales constituent la composante principale des productions végétales en Algérie, elles couvrent près de 80% de la surface agricole utile (SAU) et intéressent la presque totalité des exploitations agricoles. La superficie céréalière nationale est actuellement d'environ 3,7 millions Ha (MADR, 2005), dont plus des deux tiers de ses surfaces sont situés à l'intérieur du pays (BELAID, 1986; FELIACHI, 2002), pratiquement dans toutes les régions des hauts plateaux situées dans les zones semi-arides et sub-littorales (isohyète 300 à 450 mm) et des grandes plaines intérieures littorales et sub-littorales (BENABDALLAH, 2016) (figure02).

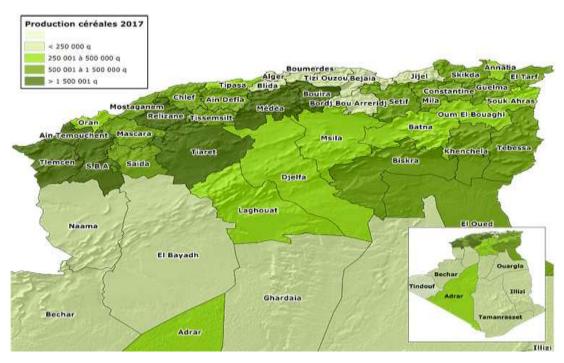


Figure 1 : Répartition géographique des régions productrices de céréale MADR,2018

Depuis l'année 2000, les disponibilités en céréales ont connu une relative amélioration. Une croissance liée en particulier à une forte augmentation de la valeur ajoutée dans la filière du blé (30% par an selon les données du MADR, 2006). Malgré les redressements notables des niveaux de productions et les performances obtenues grâce à la redynamisation du secteur agricole après l'application des différents programmes de soutien agricole (PNDA et le PNDAR) ainsi qu'à la promotion de prix très rémunérateurs pour les céréales, la production locale fait encore défaut et présente des caractéristiques d'extrême variabilité de volume d'une année à une autre.

Selon MADR (2008), durant les deux périodes 2000-2009 et 2010-2017, la superficie des céréales occupe en moyenne annuelle 40% de la Superficie Agricole Utile (SAU).

La superficie ensemencée en céréales durant la décennie 2000-2009 est évaluée à **3 200 930** ha, desquelles, le blé dur et l'orge occupent la majore partie de cette superficie avec **74%** de la sole céréalière totale. Durant la période 2010-2017, cette superficie a atteint en moyenne **3 385 560** ha, en évolution de **6%** par rapport à la période précédente (2000-2009).

La production réalisée des céréales au cours de la période 2010-2017 est estimé à **41.2** Millions de quintaux en moyenne, soit un accroissement de **26%** par rapport à la décennie 2000-2009 où la production est estimée en moyenne à **32.6** Millions de quintaux.

La production est constituée essentiellement du blé dur et de l'orge, qui représentent respectivement **51%** et **29%** de l'ensemble des productions de céréales en moyenne 2010-2017.

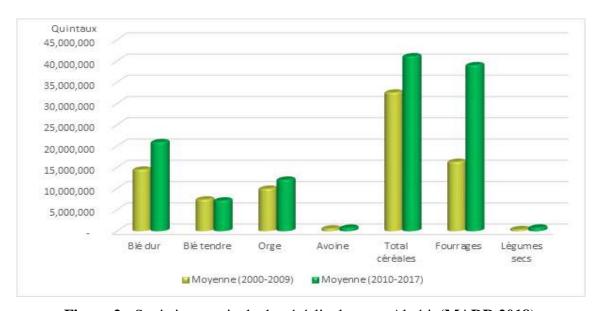


Figure 2 : Statistique agricole de céréaliculture en Algérie(MADR,2018)

#### I. 2. 1. 2- Arboriculture fruitière

L'arboriculture fruitière est très diversifiée en Algérie. Elle est constituée essentiellement, de l'olivier, du figuier, de la vigne, et des agrumes, qui sont les espèces les plus importantes sur le plan économique et social. L'arboriculture, spéculation très importante de l'agriculture, constitue une véritable entreprise hautement spécialisée et très exigeante en matière d'investissement et la tendance aujourd'hui est dirigé vers la création de grands vergers et non plus aux petits vergers gérés familialement. En Algérie, l'arboriculture occupe environ 6% de la surface agricole utile (SAU) (ANONYME,2002).

Selon FAO, à partir des années 2000, l'Algérie, en adoptant le plan national pour le développement de l'agriculture (PNDA), visait le développement de la filière "Arboriculture fruitière" à travers l'accroissement du rythme de plantation, l'arrachage des vieilles plantations et l'augmentation des quantités à l'exportation. Cette politique agricole s'est traduite par l'augmentation des superficies et des productions. En effet, le secteur arboricole et viticole qui couvrait 432 660 ha en 1996, produisant 12 215 020 qx est passé en 2005à une superficie fruitière de 640 930 ha, produisant 25 674 534 qx (tous fruits confondus). Quant aux rendements, on a assisté à une légère amélioration passant de 37,66 qx/ha comme rendement moyen en 1996 à 48,56qx/ha enregistré en 2005

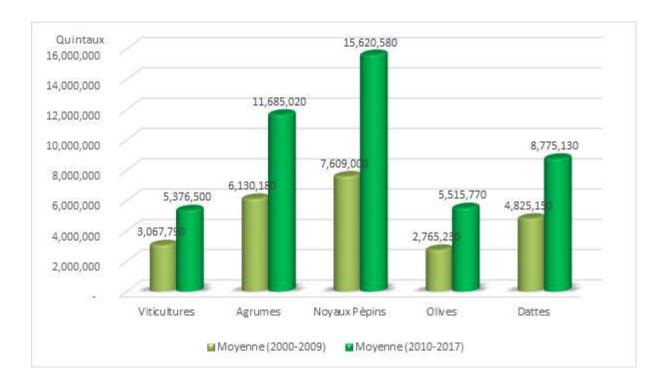


Figure 3 : Statistique agricole d'arboriculture fruitière en Algérie (MADR, 2018)

#### I. 2. 1. 3- Cultures maraichères

Le maraîchage occupe la seconde position après les grandes cultures (3 millions ha) avec une superficie estimée à plus de 350.000 ha (**FAO**, **2015**). Cette culture est concentrée dans les zones du littoral, et sublittoral mais aussi dans les plaines intérieures. Les principales zones productrices de maraîchage sont: Alger, Ain Defla, Boumerdes, Biskra, Chlef, Mascara, Mostaganem, Skikda, Tipaza, El Tarf, El Oued, Tlemcen et Ain Temouchent. Dans les régions sahariennes, les cultures légumières ont connu un développement remarquable passant de 5300 ha en 1975 à 35000 ha cultivés en 1997(GHELAMALLAH, **2015**).

L'Algérie a enregistré de sérieux progrès en termes de semences ces dernières années en dehors de la pomme de terre, le reste des espèces est quasiment dépendant du marché extérieur en matière de plants et semences. Un sérieux effort reste donc à faire en matière de prospection et d'amélioration des populations ou variétés autochtones introduites et existant de manière éparse et inégale (FAO, 2006).

Selon les statistiques réalisées par la **MADR** en **2018**sur la superficie et la production des zones cultivées, on peut distinguer que :

- La superficie du maraichage a enregistré une augmentation de +44% durant la période 2010-2017 par rapport à la période précédente 2000-2009.
- Les superficies réservées à la pomme de terre et l'oignon ont également connus des augmentations, situées respectivement à + 68% et + 35%, et ce, en comparaison des périodes 2010-2017 et 2000-2009.
- La production moyenne du maraichage a enregistré **une hausse significative** durant la période 2010-2017 atteignant + **121%** par rapport à la période 2000-2009.
- La pomme de terre et l'oignon qui représentent respectivement plus de 36% et plus 12% de la production du maraichage ont enregistré une évolution respectivement de +143% et + 102%.

#### I. 3- Fléaux Agricoles

L'agriculture comme tout autre secteur, subit plusieurs contraintes qui peuvent ralentir son évolution et son développement. Parmi ces contraintes on peut citer :

#### I. 3. 1- Climat

Selon ANONYME (2016), L'agriculture victime du dérèglement climatique; le secteur agricole est en effet très sensible aux aléas climatiques. De plus, les systèmes de culture actuels, comme les monocultures, requièrent un climat stable et des conditions idéales. Certains cultures ont des besoins très spécifiques et ne poussent que dans des conditions géographiques et climatiques spécifiques. Ainsi, l'agriculture industrielle se porte préjudice en contribuant aux changements climatiques.

D'après L' FAO des conditions climatiques inhabituelles dans les décennies à venir, risquent de devenir de plus en plus courantes avec une multiplication de phénomènes météorologiques aussi extrêmes que variés, tels que :

- Les vagues de chaleur, les sécheresses et la désertification.
- La salinisation des terres.
- Les variations imprévisibles de la pluviosité.
- La réduction des réserves en eau par endroits, les inondations et la prolifération des parasites et des maladies.

#### 1.3.2-Sol

En Algérie, face aux besoins d'une démographie galopante et d'une urbanisation rapide se pose la question cruciale d'une reproduction durable des ressources naturelles en agriculture. Le capital que constitue le sol fait face à un mal insidieux: la baisse du taux de matière organique des sols de grandes cultures. Il est souvent bien inférieur au taux de 2% souhaité (MAZOYER, 1970).

En effet, moins de matière organique dans les sols signifie une instabilité plus grande des agrégats formant le sol et donc une plus forte sensibilité à l'érosion. Rappelons qu'en Algérie, l'érosion peut emporter 2000 à 4000 tonnes de terre par km2 et par an (**DEMMAK**, **1982**). Le sol n'échappe donc pas à ce constat fait par **BEDRANI** (**1993**), « la croissance de la population entrainant la croissance des besoins, la tendance a été de décapitaliser: défrichage rapide des terres steppiques, accroissement inconsidéré de la charge des troupeaux, surexploitation des nappes, stérilisation de terres par irrigation avec des eaux trop salées et insuffisamment drainées ».

#### **I.3.3-Eau**

La production agricole dépend très fortement de l'eau et se trouve de plus en plus souvent exposée à des risques liés à l'eau. C'est aussi le secteur le plus gros consommateur d'eau et l'un des plus gros pollueurs de cette ressource. Améliorer la gestion de l'eau dans l'agriculture est donc essentiel pour la durabilité d'un secteur agroalimentaire productif (OCED, 2016).

L'Algérie compte 17 bassins-versants. Les ressources en eau proviennent des eaux de surface et des eaux souterraines renouvelables et non renouvelables. Il est à noter que ces ressources sont très variables notamment celles qui proviennent des nappes tributaires des aléas climatiques. L'exploitation de ces ressources est très intense avec les besoins grandissants. L'utilisation de l'eau est liée aux activités économiques. La connaissance des ressources en eau est la condition nécessaire pour une bonne gestion. Les instruments de gestion sont un outil indispensable pour l'organisation des institutions juridiques, économiques et administratives de ladite gestion (ERHARD CASSEGRAIN et MARGAT, 1979).

#### 1.3.4-Problèmes phytosanitaires

Les problèmes phytosanitaires (maladies et ravageurs) sont concédés comme des contraintes majeures dans le développement agricole. (**BELADIS,B, et** *al*,.2016).se qui nous intéressent dans cette partie : les ravageurs.

#### **1.3.4.1-Maladies**

Une maladie de plante peut-être définie par une succession de réponses invisibles et visibles des cellules et des tissus d'une plante, suite à l'attaque d'un micro-organisme ou à la modification d'un facteur environnemental qui provoquent des bouleversements de forme, de fonction ou d'intégrité de la plante(MERZOUG, A., 2016). Ces réponses peuvent induire une altération partielle voire la mort de la plante ou de certaines de ses parties.

Selon MOUTASSEM,D (2018), les maladies des plantes sont parfois regroupées par types des symptômes (maladies des flétrissements, maladies des pourritures, les taches foliaires, les rouilles). Par type d'organes qu'elles affectent (maladies racinaires, maladies des tiges, maladies racinaires). Par type des plantes affectées (herbacées, maraichères), mais le critère le plus utile reste la classification par le pathogène responsable

#### - Maladies infectieuses causées par :

- ✓ Des champignons
- ✓ Des procaryotes
- ✓ De virus
- ✓ Des plantes supérieures parasites.
- ✓ Par des protozoaires
- ✓ Par des nématodes

#### - Maladies non infectieuses (abiotiques) causées par :

- ✓ Températures trop basses ou très hautes
- ✓ Manque ou excès d'humidité
- ✓ Manque où excès de lumière
- ✓ Manque d'oxygène
- ✓ Déficiences nutritionnelles
- ✓ Pollution atmosphérique

#### 1.3.4.2-Ravageurs

La production agricole est sujette chaque année à des attaques d'ennemis des cultures. Outre ces attaques courantes et répétitives, les cultures sont également la proie de ravageurs qui sont classés comme fléaux car, lorsqu'ils pullulent, ils causent des pertes qui mettent en péril l'économie des exploitations et des régions du fait de leur voracité et de leur aptitude à la migration (INPV, 2021). Les fléaux agricoles se sont inscrit en liste B du décret exécutif n° 95-387 du 28 novembre 1995. Ces fléaux font l'objet d'une surveillance exercée par un réseau mis en place au niveau des wilayat, s'appuie sur les agents des stations régionales de l'INPV et les agents des services phytosanitaires ainsi les agriculteurs(INPV,2021)

En matière de protection des végétaux en agriculture, il fallait s'opposer directement à l'action de ces ravageurs en essayant de les détruire, les méthodes employées ont toujours été très divers(figure 05), elles étaient souvent physique (récolte directe à main ou grâce à divers moyens mécaniques, effarouchement acoustique ...etc.), chimique en fonction des moyens disponibles ; la première génération d'insecticides efficaces a été constituée par des produits tirés des plantes (Nicotine ,Roténone, Pyréthrine...etc.) et par des sels minéraux (arséniates) tandis que la (bouillie bordelaise) largement utilisées pour la protection de la vigne (BILIOTTI et BRADER, 1975).

#### I.3.5-Méthodes de lutte

Les plantes, comme tous les organismes vivants, subissent l'action de divers parasites. Qu'ils soient végétaux ou animaux, ces organismes nuisibles s'attaquent directement aux tissus des plantes (champignons, insectes...) ou ils leur font concurrence sur le plan des ressources (air, eau, éléments nutritifs du sol...)(PANNETON, 2000).

On peut citer quelques moyens d'éliminer ou garder ces espèces en dessous du seuil de tolérance

#### 1.3.5.1- Lutte physique

La lutte physique en protection des plantes regroupe toutes les techniques de lutte dont le mode d'action primaire ne fait intervenir aucun processus biologique ou biochimique. Parmi les techniques actives, on retrouve : le désherbage manuel, l'arrachage, la fauche, les méthodes thermiques (électricité, micro-ondes, chaleur ou froid), et le travail du sol. L'utilisation de paillis et l'inondation se classent parmi les méthodes passives.

Le désherbage manuel et l'arrachage sont couramment pratiqués .On estime que 50 à 70 % des producteurs agricoles désherbent de cette façon (WICKS et *al.*, 1995). L'arrachage est généralement effectué à la main bien qu'il existe des appareils qui arrachent mécaniquement les adventices qui dépassent de la culture (WICKS et *al.*, 1995).



**Figure 4 :** Techniques de lutte physique (désherbage, labour)

#### 1.3.5.2- Lute chimique

Les pesticides sont devenus omniprésents dans notre société moderne. Leur développement a contribué à améliorer notre qualité de vie, mais il a aussi fait naître de nouveaux dangers (BOUZIANI,,2007)

Un pesticide est une substance d'origine naturelle ou synthétique répandue sur une culture pour lutter contre des organismes considérés comme nuisibles, c'est un terme qui rassemble : les insecticides , fongicides , herbicides et d'autres pesticides ( MEBDOUA, 2021)



**Figure 5**: Utilisation des pesticides contre les ravageurs

Dans notre pays, l'usage des insecticides, des fertilisants, des engrais, des détergents et autres produits phytosanitaires se répand de plus en plus avec le développement de l'agriculture, mais aussi dans le cadre des actions de lutte contre les vecteurs nuisibles.(BOUZIANI, 2007) La pullulation de ces vecteurs dans toutes les agglomérations du pays pousse aussi les ménages à utiliser en abondance divers types d'insecticides. Cette sur utilisation de produits chimiques toxiques à l'échelle nationale risque de polluer gravement les sols, les nappes d'eau et menace la santé de la population.

#### I.3.5.3-Lutte biologique

C'est la méthode la plus importante dans notre étude ; le principe de la lutte biologique se base sur l'action d'insectes ou tout autre être vivant antagoniste aux insectes ravageurs des cultures.(INPV.,2021)

Les ennemis naturels les plus nombreux et les plus actifs des insectes nuisibles, appartiennent à la même classe zoologique. Il y a, dans tout les ordres, des espèces en plus en moins grand nombre qui ont des mœurs « entomophages », c'est-à-dire qui se nourrissent d'autres insectes. On les a, un peu artificiellement divisés en deux catégories ; d'une part les parasites qui sont ceux qui, à l'état larvaire se nourrissent d'un seul individu de l'espèce dite « hôte » , et d'autre part les prédateurs qui tuent leur proie par attaque directe et peuvent consommer un nombre variable d'individus.(BILIOTTI E. BRADER L.. 1975)

Selon l'**INPV** (2021), Ce procédé de lutte non polluant permet de réguler les attaques d'un insecte ravageur donné, de façon efficace sans engendrer des effets néfastes à la santé humaine ni à l'environnement. Il s'agit d'élever et de multiplier en nombre important, l'insecte utile dans des serres conditionnées (appelées centres de production), puis lâcher ces populations à travers les cultures ravagées par les insectes nuisibles.

La lutte biologique a connu une succession de phases diverses, elle constitue désormais une "priorité nationale" afin de réduire l'utilisation des pesticides, dont l'impact négatif est avéré (BENSAAD,2019)

Trois stratégies de lutte biologique sont possibles. Elles sont décrites ci-dessous :

#### a- Lutte biologique classique

C'est l'introduction intentionnelle d'un ennemi naturel exotique afin qu'il s'établisse et régule de manière durable dans le temps l'abondance d'un ravageur. Le champ d'application de la lutte biologique classique s'est élargi car elle est encore mise en œuvre contre des ravageurs indigènes, créant ainsi de nouvelles associations proies-prédateurs (HAJEK, 2004).

#### b- Lutte biologique par augmentation

Qui a pour objectif de lâcher des ennemis naturels sans chercher à ce qu'ils s'installent durablement dans l'agrosystème. Ces ennemis naturels sont généralement élevés en grand nombre dans des élevages (HAJEK, 2004). La lutte biologique par augmentation est parfois qualifiée d'inondative quand les agriculteurs libèrent un grand nombre d'ennemis naturels afin d'obtenir une élimination rapide des ravageurs. Elle est qualifiée d'inoculative quand on libère quelques individus à l'installation d'une culture afin qu'ils se multiplient et régulent les ravageurs pendant toute la période de développement de cette culture (IDDER, 2011).

#### c- Lutte biologique par conservation

La lutte biologique en protégeant les additifs indigènes vise à favoriser leur reproduction spontanée en gérant judicieusement leur environnement. vise à protéger les populations d'ennemis naturels et à augmenter les effectifs de ces ennemis par diverses mesures. Elle se distingue des modalités précédentes par l'absence de lâchers d'ennemis naturels (HAJEK, 2004). La lutte biologique est considérée comme un service écosystémique qu'il s'agit de préserver (SANDHU et WRATTEN, 2013).

Les mesures d'aménagement et de protection de l'environnement proche des cultures, voire des cultures elles-mêmes, consistent en l'installation de refuges pour les ennemis naturels ou de sources de nourritures alternatives. Ainsi, ces ennemis peuvent résider à proximité des cultures et envahir celles-ci rapidement dès que les herbivores s'y installent. Cette modalité de protection des cultures est une des composantes de l'agriculture écologiquement intensive Elle semble cependant peu utilisée en Algérie(ZEHNDER et al. 2007, BOMMARCO et al. 2013).

# Chapitre II: Synthèse bibliographique sur la relation tritrophique

#### Chapitre II : Synthèse bibliographique sur la relation tritrophique plante-ravageurprédateur

Au niveau de ce chapitre, une synthèse bibliographique sur la relation tritrophique planteravageur-prédateur concernant les cultures présentant un impact économique et sociale en Algérie.

#### II.1. Définition de la relation tritrophique

Une relation tritrophique est un système d'interactions qui s'établit entre trois niveaux trophiques d'une chaîne alimentaire. Ce type de relation met le plus souvent en jeu une espèce de plante, un insecte phytophage et les propres prédateurs ou parasitoïdes de ce dernier (ANONYME)

### II.2. Synthèse bibliographique sur la relation tritrophique arboricultures fruitières—ravageur-prédateur

Pour avoir une idée globale sur la relation tritrophique agrumes-ravageur prédateurs, le tableau suivant présente un récapitulatif des différentes espèces entrant dans cette relation.

**Tableau 02 :** relation tritrophique agrumes / ravageurs / prédateurs

Culture hote	Ravageurs	Prédateurs
I og ogmunneg .	Cochenille	Thrips de Nouvelle-
Les agrumes :	Aonidiella aurantii	Calédonie
Oranger		Aleurodothrips fasciapennis
Citrus sinensis		Coccinelle
Curus suicusis		Coccinella algerica
Citron		Scymnus subvillosus
Citrus limon		
Pamplemoussier Citrus maxima  Pomélo Citrus paradisi	Cochenille noire Parlatoria ziziphi	Coccinelle prédatrice Chilocorus nigritus  Lindorus lophantae  Orcus chalybeus  coccinelle de Kuwana Chilocorus kuwanae  la Coccinelle bleu acier

		Halmus chalybeus
		coccinelle mangeuse
		d'écailles
		Rhyzobius lophantha
		la coccinelle des landes ou
		des bruyères
		Chilocorus bipustulatus
		Telsimia emarginata
	Aleurode Aleurothrix floccosus	Coccinelle Cryptolaemus montrouzieri
		Clitostethus arcuatus
		Pharoscymnus anchorago Lindorus lophantae
		Rhizobius chrysomeloides
		Chilocorus bipustulatus
		Novius cardinalis
		Harmonia Sp
	Cochenille	Coccinelle
	Icerya purchasi	Novius cardinalis
		Rodolia cardinalis
	Cochenille	Coccinelle
	Plancoccus citri	Cryptolaemus montrouzieri
	Cochenille virgule	Coccinelle
	Lepidosaphe beckii	Chilocorus bipustulatus
		Brumus quadripustulatus
		Acarien
		Hemisarcoptus malus

Puceron Aphis spiraecola  Cochenille Pseudococcus citri  Mouche méditerranéenne Ceratitis capitata	Coccinelle  Coccinella algerica  Scymnus subvillosus  La coccinelle noire et brune  Cryptoloemus Montrouzieri  Fourmis  Solanopsis geminata
Cochenille	Oecophylla smaragdina  Coccinelle
Parlatoria pergandei	Rhyzobius chrysomeloides Exochomus quadripustulatus
Aleurode Dialeurodes citri	Coccinelle Clitosthetus arcuatus
Mineuse des agrumes Phyllocnistis citrella	Semielacher petiolatus
Cochenille Lepidosaphe gloserai	Coccinelle  Rhyzobius lophantae  Rhyzobius chrysomeloides  Chilocorus bipustulatus  Exochomus quadripustulatus
Puceron Toxoptera aurantii	Coccinelle algérienne Coccinella algerica
Cochenille noire Saissetia oleae	La chrysope verte chrysoperla carnea

La mineuse des agrumes, la mouche méditerranéenne des fruits et les pucerons sont des ravageurs très redoutables sur agrumes. D'après SAHARAOUI et al. (2001), Phyllocnistis citrella Stainton (Lepidoptera) ou la mineuse des agrumes est un parasite responsable de nombreux dégâts sur agrumes en Algérie. Concernant la mouche méditerranéenne des fruits Ceratitis capitata(Diptera) Figure 06 (A), STANCIC (1986) et OUKIL et al. (2002), ont mentionné que ce ravageur est le principal obstacle à la production et à l'exportation de fruits en Algérie, les dégâts s'élèvent facilement de 10 à 20 % ou plus selon la variété d'orange. Plusieurs espèces de pucerons sont susceptibles de causer d'importants dégâts directs et indirects sur agrumes. Deux d'entre elles sont très dangereuses, le puceron noir de l'oranger (Toxoptera aurantii Figure 08 (A)BOYER DE FONSCOLOMBE, 1841) et le puceron vert des agrumes (Aphis spiraecola figure 07 (A)PATCH, 1914), ce dernier est vecteur du virus de la tristeza sur Citrus (CTV) (TURPEAU et al., 2013).

Les prédateurs sont d'une aide inestimable pour l'homme en contrôlant biologiquement les populations de ravageurs. Les Coléoptères et les Hyménoptères en l'occurrence, sont les plus utilisés en lutte biologique (BICHE, 2012), principalement les coccinelles qui sont les aphidiphages les plus populaires (FRAVAL, 2006), BOUBEKKA et HACINI(2019), ont recensé cinq espèces de coccinelles aphidiphages sur agrumes, Scymnus (Pullus) subvillosus figure **07 (B)**, Scymnus (Scymnus) interruptus, pallipediformis, Scymnus(Scymnus) *Adalia*(*Adalia*) bipunctataet *Adalia*(*Adalia*) decimpunctata, Coccinella algerica figure 08 (B)en Mitidja orientale.

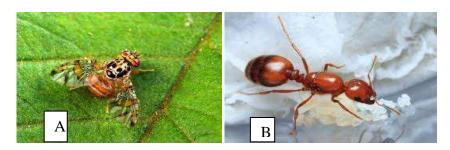
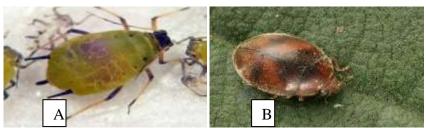


Figure 06: Ceratitis capitata (A) solanopsis germinata(B)



**Figure 07**: Aphis spiricola (A) scymnus subyllossus(B)

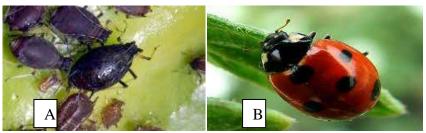


Figure 08: Toxoptera aurantii (A) Coccinella algerica (B)

#### II.3. Relation tritrophique rosacées fruitiers -ravageur-prédateur

Pour avoir une idée globale sur la relation tritrophique les rosacées fruitiers-ravageurprédateurs, le tableau suivant présente un récapitulatif des différentes espèces entrant dans cette relation.

Pomme  Malus domestica	Le carpocapse des pommes Cydia pomonella  Le puceron cendré du pommier ou puceron rose du pommier Dysaphis plantaginea	Rhaphidia  Coccinelle algérienne  Coccinella algerica
	le puceron vert du pommier Aphis pomi	Coccinelle algérienne  Coccinella algerica
	la mouche méditerranéenne Ceratitis capitata	La fourmi d'Argentine  Iridoniyrmex humilis  Fourmi de feu tropicale  Solenopsis geminata
Pêcher  Prunus persica	Puceron farineux Hyalopterus pruni	Coccinelle algérienne Coccinella algerica
	Puceron noir du pêcher Brachycaudus persicea	Coccinelle algérienne  Coccinella algerica
	Puceron brun du pêcher Brachycaudus schwartzi	Coccinelle algérienne  Coccinella algerica

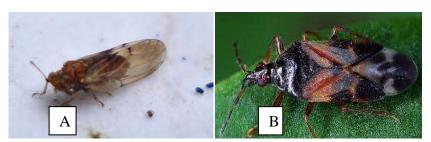
Poirier Pyrus communis L	la mouche méditerranéenne Ceratitis capitata  Psylle commun du poirier  Cacopsylla pyri	La fourmi d'Argentine  Iridoniyrmex humilis  Fourmi de feu tropicale Solenopsis geminata  Punaise Anthocoris nemoralis
	la mouche méditerranéenne Ceratitis capitata	La fourmi d'Argentine  Iridoniyrmex humilis  Fourmi de feu tropicale  Solenopsis geminata
Abricotier Prunus armeniaca	Capnode du Pêche Capnodis tenebrionis	Fourmi  Pheidole pallidula  guêpes coucous  Sclerodermus cereicollis
	Petite mineuse du pêcher Anarsia lineatella  Le puceron farineux Hyalopterus pruni	Coccinelle  Coccinella undecimpunctata  Rodalia cardinalis  Scymnus syriacus  Coccinelle algérienne  Coccinella algerica
prunier Prunus domestica L	Le puceron du houblon phorodon humuli	Coccinelle  Adalia bipunctata  Adalia decimpunctata  Oenopia doublieri  Myrrha octodecimpunctata  Hyperaspis algerica

Le puceron farineux Hyalopteurs pruni	Coccinelle Coccinella algerica Hippodamia variegata Oenopia lyncea Pullus subvillosus Adalia decimpunctata
Puceron vert du prunier brachycaudus helichrysi	Coccinelle algérienne Coccinella algerica

L'infestation des rosacés fruitiers en Algérie, a toutefois engendré des phénomènes de pullulation de certains déprédateurs, parmi lesquels nous retenons la cératite. *Ceratitis capitata*(**DJAOUT**, **2015**)

Le psylle, *Cacopsylla pyrifigure 09* (A), de son coté est le ravageur le plus redoutable du poirier en Algérie. Le symptôme le plus caractéristique de la présence du ravageur dans le verger est le miellat et la fumagine sur les feuilles et les fruits des arbres infestés.

Selon MEYER, 2002La lutte biologique ne conduit pas à une éradication de l'espèce cible, son objectif est de réduire durablement l'effectif du ravageur de manière à ramener les dommages à un niveau écologiquement ou économiquement tolérable, et c'est ainsi que dans le cas des vignobles , en utilisant de différentes coccinelles(Coccinella algerica, Coccinella undecimpunctata) et de Scymnus et des fourmis (Solanopsis geminata) ainsi que plusieurs coleoptère (Adalia decimpunctata, Adalia bipunctata), Anthocoris nemoralisfigure 09 (B)



**Figure 09** : Cacopsylla pyri(A)Anthocoris nemoralis(B)

#### II.4.Relation tritrophique vigne -ravageur-prédateur

Pour avoir une idée général sur la relation tritrophique vigne -ravageurs- prédateurs, le tableau suivant présente un récapitulatif des différentes espèces entrant dans cette relation.

Tableau 04 : chaine tritrophique de la vigne / ravageurs / prédateurs

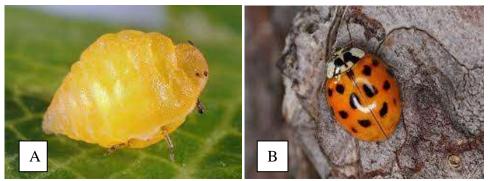
	Le puceron galligène de la	la coccinelle asiatique
La vigne Vitis vinifera	vigne  Daktulosphaira vitifoliae	Harmonia axyridis
		Punaise
		Ceratocapsus modestus
		Les nymphes de la chrysope
		Chrysoperla carnea
	Cicadelle africaine	Punaise
	Jacobiasca lybica	Malacocoris chlorizans
	Altise de Malte	Punaise
	Altica ampelophage	Zicrona coerulea
	Papillon	Coccinelle à sept points
	Sparganothis pilleriana	Coccinella septempunctata
		Anthocoris
	La cicadelle verte	
	Empoasca vitis	Punaise prédatrice  Orius
		Malacocoris chlorizans
		Transcocorts entertigants
		Acarien prédateur
	Le thrips en raisin de table repanothrips reuteri	Amblyseius cucumeris
		Punaise prédatrice
		Orius
		Linepithema humile Fourmi d'argentine
	mouche méditarnienne Ceratitis capitata	1 outilit a argentine
		Solenopsis geminata
		Fourmi de feu tropicale

Panonychus ulmi Acarien rouge	Typhlodromus pyri
Eotetranychus carpini Tetranychus urticae Acariens jaunes	Kampimodromus aberrans

Le phylloxera (*Daktulosphaira vitifoliae*) **figure 10(A)** a été toujours considéré comme l'une des plus redoutables maladies des vignobles Algériens (**SEBKI, 2014**).

En causant des petites galles, de la taille de la moitié d'un pois environ, se développent sur la surface de la feuille, parfois si nombreuses qu'elles couvrent entièrement la surface foliaire. Ces galles sont ouvertes du côté inférieur de la feuille (ANONYME,2008)

L'utilisation de la lutte biologique contre les ravageurs est devenue une évidence pour obtenir une culture saine. selon **KÖGEL, et al**la coccinelle asiatique *Harmonia axyridis***figure 10(B)** a été introduite en lutte dans plusieurs pays et devenu invasive suivi de *Coccinellaseptempunctata*avec un taux de prédation élevé



**Figure 10 :** Daktulosphaira vitifoliae(A)Harmonia axyridis(B)

#### II.5.Relation tritrophique dattiers-ravageur prédateur

La liste des insectes, acariens et autres animaux prédateurs du palmier dattier n'est pas longue. La nature de cette espèce botanique, ses exigences climatiques, indispensable a sa croissance, font de l'environnement de palmeraie un biotope extrême spéciale, peu favorable au développement des insectes en général ( **ZABOURI,Y., 2010**)

**Tableau 05 :**la chaine tritrophique palmier dattier / ravageurs / prédateurs

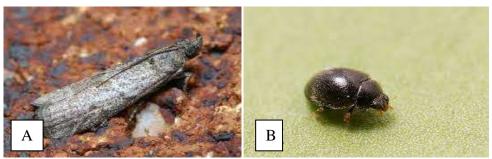
Culture hote	Ravageurs	Prédateurs
Dattier	Acarien du palmier dattier ou bou faroua  Oligonychus afrasiaticus	Coccinelle prédatrice Stethorus punctillum
	Apate monachus	cylindrus megacephalus cylindrus pectoralis
	La cochenille du palmier dattier  Parlatoria blanchardi	Coccinelle  Pharoscymnus ancharago  Cybocephalus palmarum  Pharoscymnus ovoideus  Pharoscymnus numidicu
	Pyrale des dattes Ectomyelois ceratoniae	Coccinelle prédatrice Stethorus punctillum

L'*Ectomyelois ceratoniae* **figure 11** (**A**)constitue l'un des principaux déprédateurs qui occasionne des dégâts considérables sur les dattesle pourcentage d'attaque est de 8 à 10 % et peut atteindre 30 % au Nord de l'Algérie, mais cette proportion peut être plus élevée jusqu'à 80%

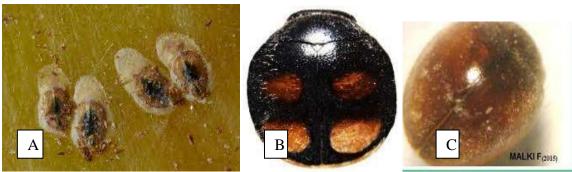
(HADJEB,A,.2012) suivi par *parlatoria blanchardi* figure 12 (A) occasionnant des dégâts aussi important sur la culture

Le travail de **SALHI** en **1998** dans la région de Biskra, qui a montré que, les lâchers des prédateurs autochtones, *Pharoscymnus ovoïdeus* Smith (Coccinellidae) et *Cybocephalus palmarum* Pey. (Nitidulidae), dans des palmeraies infestées par la cochenille blanche, à raison de cinquante individus par palmier, ont donné des résultats encourageants, avec un taux de prédation de 50 % (**SALHI**, **2000**).

Les espèces *Pharoscymnuovoideus* **figure 12** (**B**) *Pharoscymnusnumidicus* **figure 12** (**C**) sont à ce jour lesseules coccinelles s'attaquant aux populations de la cochenille P. blanchardi sur lepalmier dattier.



**Figure 11:***Ectomyelois ceratoniae*(A)*Stethorus punctillum*(B)



**Figure 12**: Parlatoria blanchardie(A)Pharoscymnuovoideus(B) Pharoscymnusnumidicus(C)

#### II.6. Relation tritrophique oléiculture-ravageur prédateurs

Pour avoir une idée globale sur la relation tritrophique olivier-ravageur prédateurs, le tableau suivant présente un récapitulatif des différentes espèces entrant dans cette relation.

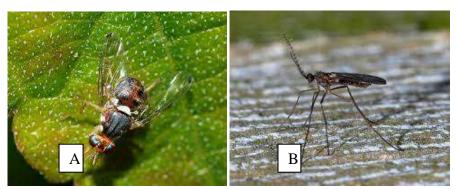
**Tableau 06 :** Relation tritrophique olivier / ravageurs / prédateurs

l'olivier	Cochenille noire de l'olivier Saissetia oleae	Cochenille  Chloro pulvinaria urbicola
	Mouche de l'olivier Bactrocera oleae	Carabidae  Calathus fuscipes
		cécidomyie de l'olive  Prolasioptera berlesiana
	teigne de l'olivier Prays oleae	chrysope verte Chrysoperla carnea
	Thrips de l'olivier Liothrips oleae	Acarien Amblyseuis cucumeris
	Aleurode noir de l'olivier Aleurolobus olivinus	Acarien Phytoseiulus persimilis

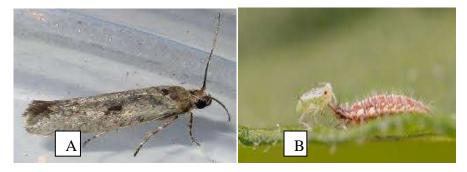
psylle de l'olivier Euphyllura olivina	Punaise  Anthocoris nemoralis
	chrysope verte
	Chrysoperla carnea

La mouche de l'olive**figure 13(A)** est l'un des plus redoutables ravageurs de la culture de l'olive en Algérie. Cet insecte se développe en présence de conditions climatiques douces et humides. Son aire de répartition touche pratiquement tout le Nord du pays.(**INPV.2021**)Suivi par *saissetia olea* et *prays olea***figure 14 (A)** 

D'après **NABRI.L.**, 2016 La lutte biologique est définie comme l'utilisation d'organismes vivants ou de leurs produits pour empêcher ou réduire les pertes ou dommages causés par des organismes nuisibles aux productions végétales, dans le cas de notre culture il convient de citer *Prolastioptera berlesiana* **figure 13 (B)**, considérée comme un prédateur des œufs de la mouche de l'olive et plusieurs autres coléoptères (**ARAMBOURG**, 1986)



**Figure 13**:Bactrocera oleae (A) Prolasioptera berlesiana (B)



**Figure 14 :** Prays oleae(A) Chrysoperla carnea(B)

#### II.7. Relation tritrophique Céréaliculture-ravageur prédateur

Les agresseurs qui menacent le développement des plantes et la qualité des cultures sont multiples. Pour y faire face, les agriculteurs disposent d'une large palette d'outils où se côtoient des solutions

**Tableau 07 :** chaine tritrophique céréaliculture / ravageurs / prédateurs

	Le petit puceron des céréales	La Coccinelle asiatique
	Sitobien avenae	Harmonia axyridis
		Coccinelle algérienne
Blé dur		Coccinella algerica
Triticum durum	le puceron du merisier à	Coccinelle
Blé tendre	grappes, puceron bicolore des	Coccinella algerica
Triticum aestivum	céréales, puceron des	Hippodamia variegata
Colza	grains, puceron vert de	Scymnus subvillossus
Brassica napus	l'avoine.	Coccinella undecimpuctata
Orge	Rhopalosishum padi	Exochomus nigripenms
Hordeum vulgare		
Mais	Le Zabre des céréales	Carabe
Zea mays	Zabrus tenebriodes	Platysme vulgare
Avoine		Peocilus cupreus
Avena sativa		
	Punaises	les chrysopes
	Aelia germari	Chrysoperla carnea
	punaise de tortue	Chrysoperla vulgaris
	Eurygaster maura	
	la punaise des baies ou	
	pentatome des baies	
	Dolycoris numidicus	
	Punaise des céréales	Coccinelle à sept points
	Eurygaster integriceps	Coccinella septempuctata
		• •
	Chenille légionnaire	Nématode
	d'automne	Steinernema riobravis

Spodoptera frugiperda	
La Noctuelle des moissons	Staphylins
Agrotis segetum	Staphylinidae sp
La noctuelle du maïs	Coccinelle prédatrice
Sesamia nonagrioide	Stethorus punctillum
Thrips des céréales ou Bête	Coccinelle
d'orage	coccinellidae adalia
Limothrips cerealuim	coccinellidae exichomus
	coccinellidae propylea
	Acarien prédateur
	stratiolaelaps miles
Le thrips des céréales	Amblyseius sp
Limothrips denticornis	Acarien
	Hyposapis sp
Le thrips long du riz	Orius minutes
Haplothrips aculeatus	
Le thrips du blé	Acarien prédateur
Haplothrips tritici	Amblyseius cucumeris
	Chrysope
	Chrysoperla swirskii
	Chrysoperla lucasina
La mouche grise des céréales	Staphylin
ou mouche grise du blé	Aleochara bilineata
Delia coarctata	
Le léma à pieds noirs	Coccinelle à sept points
Oulema melanopus	Coccinella septempunctata
	la coccinelle parenthèse
	Hippodamia parenthesis
	Nabis americoferus

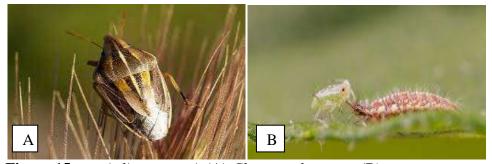
Le petit puceron des céréales,	petit staphylin
ou puceron du blé, ou	Tachyporushypnorum
puceron des épis	Coccinelle
Sitobion avenae	Hippodamia variegata
	Scymnus subvillossus
	Coccinella algerica
	Coccinella undecimpuctata
	Exochomus nigripenms
Punaise des céréales	
Aelia acuminata	
Puceron des céréales et du	Coccinelle
Puceron des céréales et du rosier	Coccinelle  Hippodamia variegata
rosier	Hippodamia variegata
rosier	Hippodamia variegata Scymnus subvillossus Coccinella algerica
rosier	Hippodamia variegata Scymnus subvillossus Coccinella algerica
rosier	Hippodamia variegata Scymnus subvillossus Coccinella algerica Coccinella undecimpuctata
rosier Metopolophium dirhodum	Hippodamia variegata Scymnus subvillossus Coccinella algerica Coccinella undecimpuctata
rosier	Hippodamia variegata Scymnus subvillossus Coccinella algerica Coccinella undecimpuctata Exochomus nigripenms

Les punaises des céréales sont des ravageurs redoutables. En Algérie, elles sont classées fléau agricole dans la réglementation phytosanitaire. Cinq espèces sont réglementées, mais trois seulement ont été répertoriées comme de véritables ravageurs des céréales, notamment les blés. Il s'agit de *Aelia germarifigure 15 (A)*, *Eurygaster maurus* et *Dolycoris numidicus*. La plus redoutable de ces trois espèces est *Aelia germari*, *elle* constitue un danger permanent dans les régions céréalières. (INPV.2021)

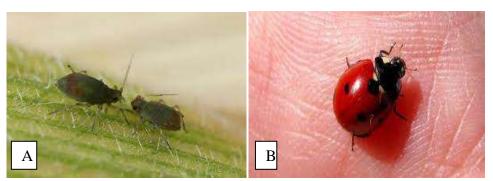
Parmi les insectes ravageurs des céréales, nous avons les pucerons qui par leurs attaques directes et indirectes causent beaucoup de pertes aux céréales certains sont des vecteurs de virus. A titre d'exemple le puceron *Rhopalosiphum padifigure* 16(A), Sitobion avenae (BAKROUNE, N, .2021)

Pour la lutte biologique contre les pucerons, des études faites en Algérie ont montré qu'il existe des ennemis naturels tels que les coccinelles et les syrphes qui se nourrissent essentiellement de pucerons. SAHARAOUI ET GOURREAU, 1999 ET 1998, MOHAND KACI, 2001, citent des espèces de coccinelles et de syrphes qui sont parfaitement acclimatées dans toutes les régions d'Algérie et qui sont: Coccinella algericafigure 16(B), Hippodamia (Adonia) variegata, Coccinella undecimpuctata, Scymnus(Pullus)subvillosus, Scymnus interrupteurs et Scymnus pallipediformis. Les espèces Exochomus nigripenms et Scymnus levaillanti sont des espèces très communes au Sud de l'Algérie (Ouargla, Biskra, El Oued). Pour le contrôle des pucerons des céréales, l'implantation de rosiers à proximité des champs, encourageant la diversité et l'abondance des prédateurs des pucerons (Coccinelles et Syrphes).

encourageant la diversité et l'abondance des prédateurs des pucerons (Coccinelles et Syrphes) et la présence de haies empêchant le déplacement des auxiliaires sont des méthodes de contrôle efficaces préconisées par WRATTEN et al., 2003 et MACLEOD et al, 2004



**Figure 15:** Aelia germari (A) Chrysoperla carnea(B)



**Figure 16 :** Rhopalosiphum padi(A)Coccinella algerica(B)

#### II.8. relation tritrophique Légumineuses-ravageur prédateur

La culture maraîchère demande une attention particulière. Cette production nécessite avant tout, comme le reste de l'agriculture biologique, une approche globale qui vise à obtenir un écosystème équilibré afin de permettre une croissance des plantes dans des conditions les plus optimales.

Un ensemble de mesures préventives interviennent donc pour atteindre cet objectif

Tableau 08 : chaine tritrophique apiacées / ravageurs / prédateurs

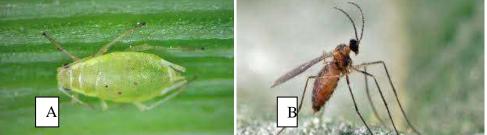
Les Apiacées :	Cavariella aegopodii	Aphidoletes aphidimyza
Carotte (Daucus carota)	le puceron de la carotte	La cécidomyie
	Semiaphis dauci	Chrysoperla carnea
	Le puceron	La larve de la chrysope
	Psylla spp	Anthocoris nemoralis
	Le psylle de la carotte	Punaise
		Chrysoperla carnea
		Chrysope
		Adalia bipunctata
		Propylaea punctata
		Coccinelle
		Orius laevigatus
		Orius majusculus
		Punaise
	Agrostis segetum  La noctuelle des moissons	Carabus nemoralis Carabes
	La noctuene des moissons	Carabes
	Deroceras reticulatum	Lampyris noctiluca
	La petite limace grise	Le ver luisant
		Carabus nemoralis
		Les carabes

Plusieurs espèces de pucerons peuvent attaquer le feuillage de la carotte, mais les deux espèces les plus nuisibles et fréquentes sont *Semiaphis daucifigure17* (A), le puceron de la carotte, et *Cavariella aegopodiifigure 18* (A), puceron du saule et de la carotte. Ils peuvent être respectivement vecteurs de la mosaïque du céleri et du nanisme bigarré.(HULLE et al. 1999)

Les prédateurs sont d'une aide incontournable pour l'homme en luttant biologiquement les populations de ravageurs. Dontles insectes prédateurs d'insectes ravageurs de cultures d'Apiacées sont nombreux et de tailles variables ce groupe inclut entre autre, les cecidomyies, les coccinelles, carabes, punaises (*Aphidoletes aphidimyza, Adalia bipunctata,,Carabus nemoralis...*)



Figure 17 :Semiaphis dauci(A)Chrysoperla carnea (B)



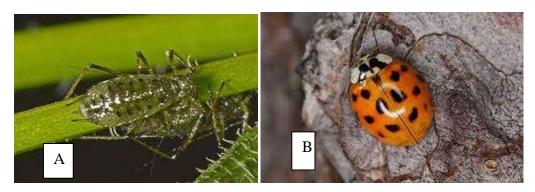
**Figure 18 :** Cavariella aegopodii(A)Aphidoletes aphidimyza (B)

**Tableau 09 :** la chaine tritrophique astéracées / ravageurs / prédateurs

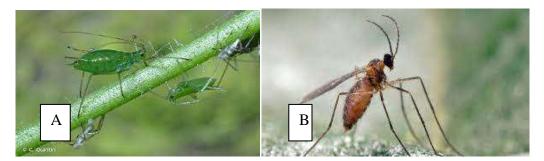
Les Astéracées :	Deroceras reticulatum	Lampyris noctiluca
La laitue ( <i>Lactuca sativa</i> )	La petite limace grise	Le ver luisant
,		
		Carabus nemoralis
		Les carabes
	Myzus persicae	Aphidoletes aphidimyza
	Le puceron vert du pêcher	La cécidomyie
		Chrysoperla carnea
		La larve de la chrysope
		Micromus variegatus
		L'adulte de l'hémérobe
		Hippodamia convergens
		Coccinelle
		Adalia bipunctata
		La coccinelle à deux points
	Nasonovia ribisnigri	Aphidoletes aphidimyza
	Le puceron de la laitue	La cécidomyie
		Harmonia axyridis
		Coccinelle
		Chrysoperla carnea
		La larve de la chrysope
		Syrphus sp.
		Larves de Syrphes
	Macrosiphum euphorbiae	Aphidoletes aphidimyza
	Le puceron vert et rose de la	La cécidomyie
	pomme de terre	La condomyte
	pomine de terre	Chrysoperla carnea
		La larve de la chrysope
		Micromus variegatus
		L'adulte de l'hémérobe
		A 1 1' 1'
		Adalia bipunctata
		La coccinelle à deux points

Les cultures maraîchères sous-serres sont confrontées à l'attaque de plusieurs ravageurs, en particulier le puceron qui est le principal organisme nuisible des cultures de la laitue au sens où il est l'aphide entrainant le plus de traitements et occasionnant le plus de dégâts (BOUKHALFA et LAROCHELLE, 2004).Notamment Nasonovia ribisnigrifigure 19 (A) et Macrosiphum euphorbiae.Figure 20 (A)

Les prédateurs sont d'une aide inestimable pour l'homme en contrôlant biologiquement les populations de ravageurs dont les insectes prédateurs d'insectes ravageurs de cultures maraîchères sont nombreux et de tailles variables ce groupe inclut entre autre, les coléoptères (carabes *Carabus nemoralis*, coccinelles *Adalia bipunctata*, staphylins et cantharides), les hémiptères (punaises), les diptères (syrphes *Episyrphus balteatus*, cécidomyies prédatrices *Aphidoletes aphidimyza* **figure 20 ( B)),** et les névroptères (chrysopes *Chrysoperla carnea*, et hémérobes *Micromus variegatus*).( **DURAND ,.G, 2018**)



**Figure 19 :** *Nasonovia ribisnigri*(A)*Harmoniaaxyridis* (B)



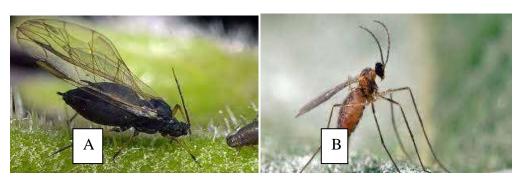
**Figure 20** : *Macrosiphum euphorbiae*(A)*Aphidoletes aphidimiza*(B)

Tableau 10 : chaine tritrophique chénopodiacées / ravageurs / prédateurs

Les chénopodiacées :	Aphis fabae	Aphidoletes aphidimyza
L'épinard (Spinacia	Le puceron noir de la fève	La cécidomyie
oleracea)		
		Chrysoperla carnea
		La larve de la chrysope
		Episyrphus balteatus
		Syrphe
		77. 1 .
		Hippodamia convergens
		Coccinelle
		Adalia bipunctata
		La coccinelle à deux points
		La coccinene a deax points
	Myzus persicae	Aphidoletes aphidimyza
	Le puceron vert du pêcher	La cécidomyie
		Chrysoperla carnea
		La larve de la chrysope
		Hippodamia convergens
		Coccinelle
		Adalia bipunctata
		La coccinelle à deux points
	Delia platura	Coenosia tigrina
	La mouche des semis	Mouche
	Livianora	Complete management
	Liriomyza spp. La mouche mineuse des	Carabus nemoralis
	feuilles	Les carabes
	Teumes	

Les deux espèces les plus redoutables de pucerons s'attaquent à l'épinardsont : le puceron noir de la fève (*Aphis fabae*) **figure 21** (**A**) et le puceron vert du pêcher (*Myzus persicae* **figure 22** (**A**).(**Annonyme**) Avec des dégâts très préjudiciables, causés par *Delia platura*.

Les prédateurs sont des organismes qui s'emparent de proies et s'en nourrissent. Les insectes prédateurs d'insectes ravageurs de cultureschénopodiacées sont nombreux et de tailles variables ce groupe inclut entre autre, les coléoptères (carabes *Carabus nemoralis*, coccinelles *Adalia bipunctata*, staphylins et cantharides), les hémiptères (punaises), les diptères (syrphes*Episyrphus balteatus*, cécidomyies prédatrices *Aphidoletes aphidimyza***figure 21 (B)**, et les névroptères (chrysopes *Chrysoperla carnea*, et hémérobes).



**Figure 21 :** *Aphis fabea*(A)*Aphidoletes aphidimyza*(B)



**Figure 22**: Myzus persicae(A)Hippodamia convergens(B)

**Tableau 11 :** chaine tritrophique cucurbitacées / ravageurs / prédateurs

Tableau 11 : chaine tritrophique cucurbitacées / ravageurs / prédateurs		
Les cucurbitacées :	Bemisia tabaci	Nesidiocoris tenuis
Le melon (Cucumis melo)	Aleurode; mouche blanche	La punaise miride
Pastèque (Citrullus lanatus)		
Courge (Cucurbita pepo L.)	Liniamuzaan	Carabus nemoralis
	Liriomyza sp. Mouches mineuses	
	Wodenes inflieuses	Les carabes
	A I. i i :	Character and a large spin a
	Aphis gossypii Puceron du cotonnier	Chrysoperla lucasina
	i deeron du cotonnier	Chrysoperla carnea
		Chrysoperia carnea
		Chrysopes larves
		Episyrphus balteatus
		Syrphe
		Harmonia axyridis
		Coccinelle
	Diaphania hyalinata	Syrphus sp.
		Larves de Syrphes
	Pyrale du melon	_ action at a grant
	Frankliniella occidentalis	Orius laevigatus
	Le thrips californien	Punaise prédatrice
		F
	Thrips tabaci	
	Le thrips du tabac et de	
	l'oignon	
	Myzus persicae	Aphidoletes aphidimyza
	Le puceron vert du pêcher	La cécidomyie
		Chrysoperla carnea
		La larve de la chrysope
		Hippodamia convergens
		Coccinelle
		Adalia bipunctata
		La coccinelle à deux points

Les cucurbitacées l'un des cultures potager la plus répondue dans le monde elles occupée un place important dans la culture sociaux été reconnue par ces fruits comestible dont contribué a la diversification des produit agricole et l'amélioration de l'équilibre nutritionnel

Parmis les risques que peut subir cette culture on peut citer les ravageurs tel que : Aleurode (Bemisia tabaci) Mouches mineuses (Liriomyza sp. Figure 23(A)Puceron du cotonnier (Aphis gossypii)figure 24(A) Pyrale du concombre (Diaphania nitidalis) Pyrale du melon (Diaphania hyalinata) Les thrips

En Algérie les pucerons sont parmi les principaux ravageurs des cultures, leurs pullulations dépassent souvent le seuil tolérable. Les études menées à ce jour sur l'inventaire et les fluctuations des populations des pucerons dans plusieurs régions d'Algérie montrent que la situation est très grave et nécessite une intervention urgente (AROUNI, 1985).

Les ennemis naturels, prédateurs et parasites ont un rôle important dans la régulation naturelle des populations de pucerons. Cela est possible si les conditions sont favorables pour l'accomplissement de leurs actions. Selon **IPERTI** (1978), parmi les prédateurs il y a les coccinelles(Coléoptère), larves et adultes qui jouent un rôle très important dans la décimation des colonies des pucerons, à noter que 65% des coccinelles sont aphidiphage. Elles attaquent les pucerons au moment de leur plein développement. Au printemps les coccinelles aphidiphage (Coccinella septempunctata L.) déposent fréquemment leurs œufs à proximité immédiated'une colonie des pucerons. Toutes les descendances évoluent dans le champ jusqu'à la dernière génération annuelle (**IPERTI**, 1986).

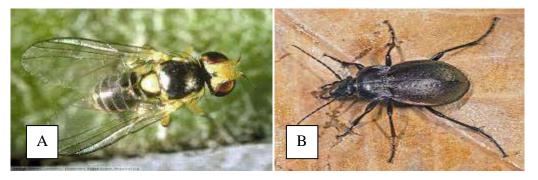


Figure 23 :Liriomyza sp(A)Carabus nemoralis (B)

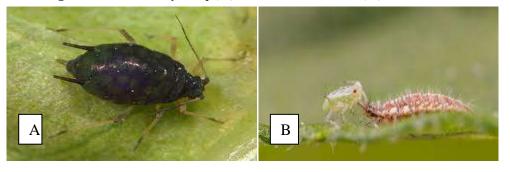


Figure 24 :Aphis gossypii(A)Chrysoperla carnea(B)

Tableau 12 : la chaine tritrophique fabacées / ravageurs / prédateurs

	ophique fabacées / ravageurs / pr	•
Les fabacées :  1) L'haricot ( <i>Phaseolus vulagaris</i> )	Delia platura  La mouche grise des semis	Aleochara bilineata Staphylins
vineigaris)		Bembidion quadrimaculatum
		Metallina lampros
		Carabe
	Acyrthosiphon pisum	Propyleaquatuordecimpunctata
	Le puceron vert et rose du pois	Coccinelle à damier
		Coccinella septempunctata
		Coccinelle à sept points
		Coccinella undecimpunctata
		Coccinelle à onze points  Hippodamia variegata
		Coccinelle des friches
		Aphidoletes aphidimyza La cécidomyie
		Episyrphus balteatus syrphe ceinturé
	Myzus persicae Le puceron vert du pêcher	Aphidoletes aphidimyza La cécidomyie
		Chrysoperla carnea La larve de la chrysope
		Hippodamia convergens Coccinelle
		Adalia bipunctata  La coccinelle à deux points
	Aphis fabae Le puceron noir de la fève	Aphidoletes aphidimyza La cécidomyie
		Chrysoperla carnea La larve de la chrysope
		Episyrphus balteatus Syrphe

	Hippodamia convergens Coccinelle
	Adalia bipunctata La coccinelle à deux points

Parmi les principaux ravageurs de l'haricot vert (**CHAUX et FOURY, 1994**); les pucerons *Aphis fabae*, **figure 25(A)** *Acyrthosyphon pisum* qui **figure 26 (A)** Provoque la réduction de la vigueur des plantes, avortement des boutons floraux, déformation des gousses, transmission de viroses.

En Algérie les pucerons sont parmi les principaux ravageurs des cultures, leurs pullulations dépassent souvent le seuil tolérable. Les études menées à ce jour sur l'inventaire et les fluctuations des populations des pucerons dans plusieurs régions d'Algérie montrent que la situation est très grave et nécessite une intervention urgente (AROUN, 1985; BENFEKIH, 1989; DJAZOULI, 1996; BETAM, 1998;BOUGHNOU, 1998; SAIGHI, 1998; TCHAKER, 2007; BENOUFELLA-KITOUS et al. 2008; BENYAHIA, 2008; DERIASSA, 2008 et DIALLO KARA, 2008).

Les ennemis naturels, prédateurs et parasites ont un rôle important dans la régulation naturelle des populations de pucerons. Cela est possible si les conditions sont favorables pour l'accomplissement de leurs actions. Selon **IPERTI** (1978), parmi les prédateurs il y a les coccinelles(Coléoptère), larves et adultes qui jouent un rôle très important dans la décimation des colonies des pucerons, à noter que 65% des coccinelles sont aphidiphage. Elles attaquent les pucerons au moment de leur plein développement. Au printemps les coccinelles aphidiphage (*Coccinella septempunctata Lfigure 26(B)*.) déposent fréquemment leurs œufs à proximité immédiated'une colonie des pucerons. Toutes les descendances évoluent dans le champ jusqu'à la dernière génération annuelle (**IPERTI, 1986**).

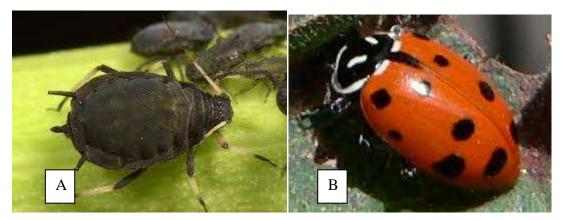


Figure 25 : Aphis fabae (A) Hippodamia convergens(B)

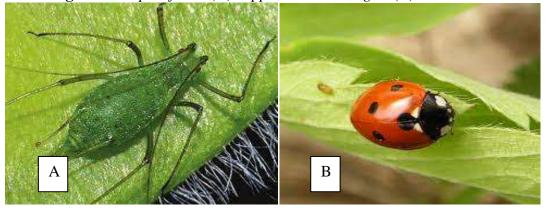
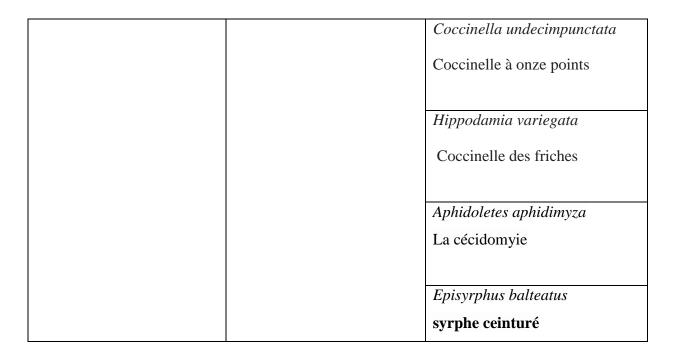


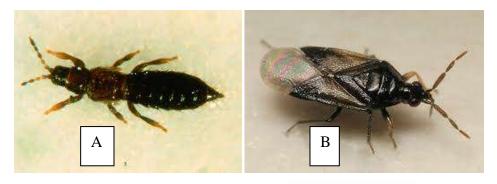
Figure 26 :Acyrthosyphon pisum(A) Coccinella septempunctata (B)

2) Les petits pois	Frankliniella robusta	Orius niger
Pisum sativum	Le thrips du pois	Punaise
	Thrips angusticeps  Le thrips du lin et des céréales	Chrysopa sp. Chrysope  Adalia bipunctata Coccinelle à deux points
	Acyrthosiphon pisum  Le puceron vert et rose du pois	Propyleaquatuordecimpunctata  Coccinelle à damier  Coccinella septempunctata  Coccinelle à sept points

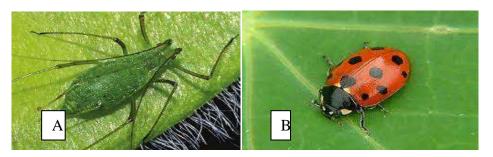


De nombreux insectes ravageurs attaquent les cultures de pois à différents stades. (BONNEMAISON ,1962 ; CHAUX , C., 1994). Frankliniella robustafigure 27 (A) minuscule insecte piqueur (1mm de taille) qui attaque les fleurs et les gousses et dont la larve se développe sur les gousses. Elle provoque un desséchement et un rabougrissement de la plante. Et Acyrthosiphon pisumfigure 28 (A) pique les feuilles et les stipules et peut causer des dégâts en cas de pullulation. Il est aussi le vecteur de diverses maladies virales.

La prédation est courante dans la nature où les prédateurs jouent un rôle prépondérant dans le maintien des équilibres écologiques. Les hémiptères (*Orius niger*) figure 27 (B), et de nombreux ennemis naturels des pucerons (syrphes Episyrphus balteatus, et cécidomyies prédatrices Aphidoletes aphidimyza), contribuent efficacement à la régulation des fluctuations des populations de ces derniers inféodées à la première poussée de sève.



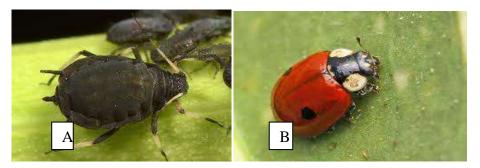
**Figure 27 :** Frankliniella robusta(A) Orius niger(B)



**Figure28**: Acyrthosiphon pisum(A)Coccinella undecimpunctata(B)

3) La fève	Aphis fabae	Aphidoletes aphidimyza
Vicia faba	Le puceron noir de la fève	La cécidomyie
		Chrysoperla carnea
		La larve de la chrysope
		Episyrphus balteatus
		Syrphe
		Hippodamia convergens
		Coccinelle
		Adalia bipunctata
		La coccinelle à deux points

**DEDRYVER** (2010) affirme que parmi les insectes inféodés à la fève, les pucerons occupent une place très particulière. En effet, **FOUARGE** (1990) note que les particularités biologiques et éthologiques des aphides, notamment leur potentiel biotique prodigieux et leur extraordinaire adaptation à l'exploitation maximale du milieu par leur polymorphisme, en font les déprédateurs majeurs des cultures. Les premières colonies à s'installer sont particulièrement : les pucerons ; notamment *Aphis fabae*. **Figure 29** (**A**) Il existe dans la nature plusieurs ennemis naturels des pucerons noirs. Les coccinelles sont d'ailleurs (*Hippodamia convergens, Adalia bipunctata*) figure 29 (B), les meilleurs auxiliaires qui peuvent nous aider d'une manière naturelle et efficace de lutter contre les *Aphis fabae*.



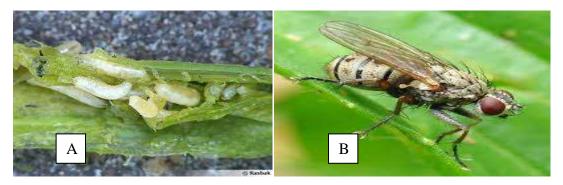
 $\textbf{Figure 29}: Aphis \ fabae (\textbf{A}) Adalia \ bipunctata (B)$ 

**Tableau 13**: chaine tritrophique liliacées / ravageurs / prédateurs

Les liliacées :	Delia antiqua	Coenosia tigrina
Oignon	La mouche de l'oignon	
Allium porum		Scatophaga stercoraria
Ail		
Allium sativum		les mouches prédatrices
		Aphaerata pallipes
		la guêpe
		Aleochara bilineata
		Staphylinidés
	Thrips tabaci	Orius laevigatus
	Le thrips du tabac et de l'oignon	Punaise prédatrice
	Delia platura	Aleochara bilineata
	La mouche grise des semis	Staphylins
		Bembidion quadrimaculatum
		Metallina lampros
		Carabe

Les principaux ravageurs de l'ail sont comme suit ; *Delia antiqua figure 30 (A)*(Les asticots s'installent à la base des bulbes entraînant une pourriture puis un dépérissement de la plante), *Thrips tabaci* (Leurs piqûres provoquent une coloration argentée au niveau du feuillage. La végétation est alors stoppée nette). (ANONYME)

Grâce à la lutte biologique contre les populations de ravageurs, les prédateurs sont très précieux pour l'homme. les insectes prédateurs des liliacées sont nombreux et de tailles variables ce groupe inclut entre autre, les coléoptères (carabes *Bembidion quadrimaculatum* et *Metallina lampros*, coccinelles, staphylins *Aleochara bilineata*et cantharides),les hémiptères (punaises *Orius laevigatus*), les diptères (syrphes, cécidomyies prédatrices), et les névroptères (chrysopes, et hémérobes).



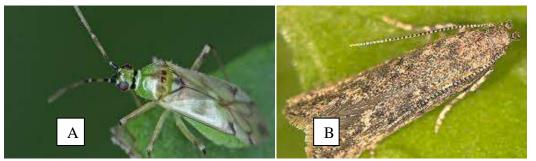
*Figure 30 : Delia antiqua(A) Coenosia tigrina* (B)

**Tableau 14:**chainetritrophique solanacées / ravageurs / prédateurs

<b>Tableau 14:</b> chainetritrophique sola		I
Les solanacées :	Thrips tabaci	Orius laevigatus
1) La tomate Solanum lycopersicum ou Lycopers icon esculentum	le thrips du tabac	Punaise prédatrice
	Tuta absoluta	
	La mineuse de la tomate	Macrolophus pygmaeus
		Nesidiocoris tenuis
		Punaises prédatrices
	Bemisia tabaci	Nesidiocoris tenuis
	Aleurode; mouche	
	blanche	La punaise miride
	Myzus persicae	Aphidoletes aphidimyza
	Le puceron vert du pêcher	La cécidomyie
		Chrysoperla carnea
		La larve de la chrysope
		Hippodamia convergens
		Coccinelle
		Adalia bipunctata
		La coccinelle à deux points
	Dysaphis plantaginea	Aphidoletes aphidimyza
	Le puceron cendré	La cécidomyie
		Chrysoperla carnea
		La larve de la chrysope
		Hippodamia convergens
		Coccinelle
		Adalia bipunctata
		La coccinelle à deux points
		Propylea
		quatuordecimpunctata
		La coccinelle à 14 points
		Coccinella septempunctata
		La coccinelle à 7 points

Les producteurs de tomates en Algérie sont confrontés à un nouveau ravageur redoutable, connu sous le nom de *Tuta absoluta***figure 31 (A)(Meyrick 1917)**, en raison des dégâts considérables occasionnés sur cette culture sous serre et en plein champ (**Badaoui & Berkani, 2010**), détecter pour la première fois en 2008 dans la région de Mostaganem (**Guenaoui, 2009**) et en 2009 à Biskra.

Un cas plus récent de lutte biologique appliquée par l'INPV, c'est le cas de la mineuse de la tomate : *Tuta absoluta*. En **2009**, l'**INPV** a sollicité l'assistance technique de la **FAO** pour la lutte biologique contre la MDT, particulièrement l'introduction et l'utilisation de 2 punaises prédatrices de la MDT et reconnues performantes (*Nesidiocoris tenuisfigure 31 (B) et Macrolophus caliginosus*).



**Figure 31 :** *Tuta absoluta (A)Nesidiocoris tenuis(B)* 

Les solanacées :	Leptinotarsa decemlineata	Lebia sp.
2) La pomme de terre	Le doryphore	
(Solanum tuberosum)		Pterostichus sp.
		les carabes
		Perillus bioculatus
		la punaise bimaculée
		Coleomegilla maculata
		Coccinelle
	Empoasca fabae	Orius insidiosus
	La cicadelle	la punaise prédatrice
		Chrysopa spp.
		les chrysopes
	Myzus persicae	Aphidoletes aphidimyza
	Le puceron vert du pêcher	La cécidomyie
	Macrosiphum euphorbiae	Chrysoperla carnea
	puceron de la PDT	La larve de la chrysope
	Aulocrthum solani	Hippodamia convergens
	puceron de la digital	Coccinelle
		Adalia bipunctata

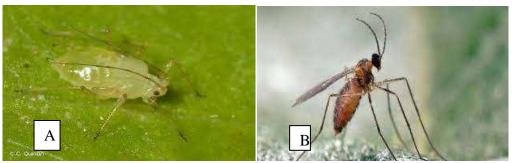
	La coccinelle à deux points
Aulacorthum circumflexum puceron du lis	Chrysoperla carnea Chrysope
	Episyrphus balteatus Syrphe ceinturé
	Hemerobius spp. Ressemble fortement aux chrysopes

Parmi les bio-agresseurs de la pomme de terre, les pucerons constituent les ravageurs, les plus importants, tant par les dégâts directs qu'ils infligent à la plante par prélèvement de sève, que par la vection de nombreux virus (HARMEL et *al.*, 2008).

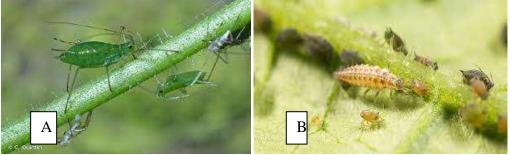
Parmi ces insectes 4 espèces s'alimentent réellement sur la pomme de terre. Il s'agit des pucerons *Myzus persicae***figure 32** (**A**), *Macrosiphum euphorbiae***figure 33** (**A**) qui établissent précocement leurs colonies sur les feuilles supérieurs de la plante, suivie plus tard par *Aulocrthum solani*. *Aulacorthum circumflexum*qui colonisent les feuilles inferieures et médianes des plants.

*M.persicae*peut à lui seul transmettre plus d'une centaine de virus, et le reste de ce fait le vecteur le plus important alors *M. euphorbiae*peut en véhiculer une quarantaine de viroses. (KENNEDY et *al.*,1963,GRATWICK,1992).

Non seulement les prédateurs peuvent garder les populations de proies en échec, mais dans certains cas, ils peuvent aussi favoriser l'accélération de la réponse évolutive au changement climatique(**DR.TSENG**, **2016**). Les Coléoptères et les diptères sont les plus utilisés , principalement les coccinelles *Hippodamia convergens*(SAHARAOUI,2017), *Adalia bipunctata*, et *Aphidoletes aphidimyza*. **figure 32 (B)** 



**Figure 32 :** Myzus persicae(A)Aphidoletes aphidimyza(B)



**Figure 33 :** *Macrosiphum euphorbiae*(A)*Chrysoperla carnea*(B)

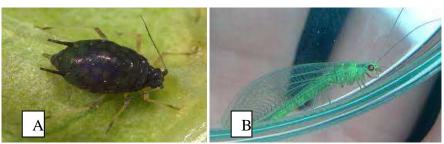
3) Le poivron Capsicum annuum	Frakliniella occidentalis Le thrips californien	Orius laevigatus Punaise prédatrice
	Bemisia tabaci	Nesidiocoris tenuis
	Aleurode; mouche blanche	La punaise miride
	Myzus persicae	Aphidoletes aphidimyza
	Le puceron vert du pêcher	La cécidomyie
		Chrysoperla carnea
		La larve de la chrysope
		Hippodamia convergens
		Coccinelle
		Adalia bipunctata
		La coccinelle à deux points
		_

Aphis gossypii	Chrysoperla lucasina
Le puceron du melon et du cotonnier	Chrysoperla carnea
	Chrysopes larves
	Episyrphus balteatus Syrphe
	Syrphus sp. Larves de Syrphes
	Harmonia axyridis
	Coccinelle

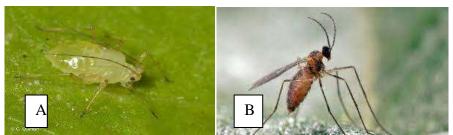
Cette culture est régulièrement attaquée par plusieurs ravageurs dont les pucerons figurent au premier plan ; parmi ces ravageurs *Aphis gossypii***figure 34** (**A**)et *Myzus persicae***figure 35** (**A**)qui constituent un problème majeur.

D'autres catégories de ravageurs peuvent constituer un danger potentiel aux cultures maraichères. Nous citons les espèces opiophages caractérisées par des pièces buccales de type piqueur-suceur. Leurs dégâts apparaissent généralement comme des taches et des déformations des différents organes. En plus, certains de ces insectes sont plus nuisibles car ce sont des agents vecteurs de nombreux virus responsables de graves maladies (Csizinszky et al., 2005; Ghelamallah, 2009). Parmi ces ravageurs, nous relevons :Les thrips; ils sont présents par l'espèce Frankliniella occidentalis (Acta, 1990; Hanafi, 2001 et Lacham, 1999; Seepiban et al., 2015).

La lutte biologique est l'usage d'organismes vivants ou de leurs produits pour empêcher ou réduire les pertes ou dommages causés par des organismes nuisibles (**Van den Bosch et Messenger, 1973 ; Vincent et Coderre, 1992**). Les Coléoptères (*Hippodamia convergens, Adalia bipunctata*) ,les Cecidomyiidaes (*Aphidoletes aphidimyza*) **figure 34 (B),** Les Syrphidaes( *Episyrphus balteatus* et *Syrphus sp.*), Les Hétéroptères (*Nesidiocoris tenuis*) ,et les névroptères (*Chrysoperla lucasina* **figure 34 (B)**et *Chrysoperla carnea*).



**Figure 34 :** *Aphis gossypii*(A)*Chrysoperla lucasina*(B)



**Figure 35 :** *Myzus persicae*(A)*Aphidoletes aphidimyza* (B)

## Conclusion

Plus que jamais on sait aujourd'hui qu'il va falloir procéder à une forte évolution des pratiques de l'agriculture intensive afin que celle-ci soit plus respectueuse de l'environnement, plus durable et nécessairement compatible avec la rentabilité économique des exploitations agricoles et des filières de production. Ainsi l'utilisation de la lutte biologique devient une alternative viable à l'utilisation des pesticides et la consommation de produit chimique qui peuvent nuire non seulement à l'environnement et même sur la santé humaine. En effet, en milieu naturel, chaque espèce vivante a un ou plusieurs ennemis ou compétiteurs naturels qui contribuent à maintenir cette espèce à des niveaux de population en équilibre relativement stable.

La synthèse des différents travaux sur les relations trophique culture-ravageur et ravageursprédateur peut contribuer à mettre en place une stratégie de lutte biologique plus adaptée à chaque culture dans le future.

A l'issu de ce travail plusieurs points peuvent être encore étudies au terme de la lutte biologique tel que l'étude de la dynamique des populations de ces espèces et les techniques d'élevage des ennemis naturels

## Référence bibliographique

#### Références

- 1.ABBAS.,K, le secteur coopératif agricole en Algérie : transformations et enjeux
- **2.ACTA., 1990**. Guide pratique de défense des cultures : 4eme édition réalisée par l'Acta, sous la direction de Bailly R. Edition le carrousel et Acta. P : 19.21.
- **3.ARAMBOURG Y.,** (1964) Caractéristiques du peuplement entomologique de l'olivier dans le sahel de Sfax. 137 p.
- **4.AROUN M.E.F.** (1985) Les aphides et leurs ennemis naturels dans un vergers d'agrumes de la Mitidja (Algérie). Thèse de magister en Sciences Agronomiques, option Phytotechnie Institut National Agronomique El Harrach (Alger), 107p
- **5.BADAOUI M.I.**, **BERKANI A.** (2010). Morphologie et comparaison des appareils génitaux de deux espèces invasives *Tuta absoluta* Meyrick 1917 et *Phthorimaea operculella* Zeller 1873 (Lepidoptera: Gelechiidae). Entomologie faunistique Faunistic Entomology 63(3), p. 191-194.
- **6.BACHI,K.,(2018).**Bioécologie de la mouche méditerranéenne des fruits, *Ceratitis capitata* Wied. 1824 (Diptera; Tephritidae) sur quelques variétés fruitières en Kabylie. Essai de lutte biologique au laboratoire. Thèse De Doctorat : Ecologie et Biodiversité Animale des Ecosystèmes continentaux. Université MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU.143.
- **7.BADAOUI,M** ., **BERKANI,A., LOTMANI,B.,** (2011). Les entomopathogènes autochtones, nouvel espoir dans le contrôle biologique de Tuta absoluta Meyrick 1917 (Lepidoptera: Gelechiidae) en Algérie. Entomologie faunistique Faunistic Entomology 2011 (2010) 63 (3), 165-169

#### 8.BAKROUNE ,N ,.2021)

file:///C:/Users/USER/Downloads/THESE%20BAKROUNE%20Nour-Elhouda.pdf

**9.BANQUE MONDIALE., (2019) :** Agriculture et alimentation <a href="https://www.banquemondiale.org/fr/topic/agriculture/overview">https://www.banquemondiale.org/fr/topic/agriculture/overview</a>

- **10.BELGUENDOUZ, R.. BICHE M, BENDIFALLAH L. (2017),** Study of trophic relationships between diaspididae family species -host plants -predators and parasitoids in Algeria, Journal of Fundamental and Applied Sciences,
- **11.BENABDALLAH**, M,. (2016)Les caractères et les effets d'une fertilisation biologique par le grignon d'olive sur le rendement des cultures des céréales. Master en : Agronomie : Amélioration végétale. Université de Tlemcen

- **12.BENAICHOUR,M,N., DJOURDEM,M.,(2017).** Etude de l'efficacité de Metarhizium anisopliae var acridum sur Aphis spiraecola. diplôme master : protection des cultures. Université Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem.42.
- 13.BENSAAD,.H,2019 <a href="https://www.aps.dz/economie/92557-fleaux-agricoles-la-maitrise-de-la-lutte-biologique-une-priorite-nationale">https://www.aps.dz/economie/92557-fleaux-agricoles-la-maitrise-de-la-lutte-biologique-une-priorite-nationale</a>
- **14.BOUZIANI**, **M,.2007**, l'usage immodéré des pesticides : de graves conséquence sanitaire. Satémaghreb.com. le guide de la médecine et de la santé
- **15.BICHE M.,.** (2012). Les principaux insectes ravageurs des agrumes en Algérie et leurs ennemis naturels. Ed. I. N. P. V., Alger, 36 p.
- 16.BILIOTTI ,E., BRADER,L.,1975 <a href="https://core.ac.uk/download/pdf/10590713.pdf">https://core.ac.uk/download/pdf/10590713.pdf</a>
- 17.BONNEMAISON L., (1962) Les ennemis des plantes cultivées. Éd. S.E.P., Paris, 605 p. 18.BOUBEKKA, N.et DAOUDI, S.(2007). Bioytématique des Aphidea et leur place dans l'entomofaune de l'orange dans la plaine de Mitidja .thèse en vue l'obtention du diplôme de magister en science agronomique. Institut national d'agronomie El-Harrach, 143
- **19.BOUKHALFA A., et LAROCHELLE A. (2004)** Efficacité de trois méthodes d'application de l'insecticide Admire sur le contrôle des pucerons dans la laitue pommée. PRISME (Production en Régie intégrée du Sud de Montréal) 4p.
- **20.CHAUX CL. ET FOURY CL., (1994)**. Productions légumières, tome 3, légumineuses potagères, légumes fruits, chap. 2 Petit pois ou pois potager, Lavoisier Tec & Doc, coll. « Agriculture d'aujourd'hui », Paris
- **21.**CSIZINSZKY A.A., SCHUTESTER D.J., JONES J.B ET VAN LENTEREN J.C., **2005**. Tomatoes: Edited by Ep Heuvelink. Crop production science in horticulture(13). ISBN 0 85199 396 6: CABI Publishing is a division of CAB International, 235 pages.
- **22.DAHACHE, Y., (2018),** L'effet des facteurs biotique et abiotique sur l'entomofaune de l'olivier dans la région d'Ath mansour (Bouira). Mémoire master : Protection des végétaux. Université AKLI MOHAND OULHADJ Bouira,56.
- **23.DEDRYVER C.A., (1982)** Qu'est ce qu'un puceron ? Jour. info. étud. 2-4 mars 1982) Paris : 9-20.
- **24.DJAOUT**, K., (2015). Essai de lutte bio-insecticide contre la mouche méditerranéenne des fruits *Ceratitis capitata* avec l'extrait des feuilles de la lavande (*Lavandula stoechas*) au laboratoire. Mémoire master : Entomologie Appliquée à la Médecine, à l'Agriculture et la Foresterie. Université Mouloud MAMMERI de TIZI-OUZOU, 44.
- 25.DURAND "G, 2018 https://www.agrireseau.net/documents/Document 97362.pdf

- **26.ERHARD CASSEGRAIN, A. MARGAT, J.** (1979) Introduction à l'économie générale de l'eau. BRGM, Orléans, France
- **27.FAO**, **2021**) Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture http://www.fao.org/family-farming/countries/dza/fr/
- **28.FARHI, S., LAKEHAL, R., MENICHE, S., (2019).** Enquête sur les insectes ravageurs de la pomme de terre dans la région de Bouira.mémoire Licence : Protection des végétaux. Université Akli Mohand Oulhadj Bouira.31.
- **29.FOUGEROUX A.,( 1984)** Les insectes prédateurs et parasites des pucerons en cultures de blé et de maïs. Phytoma Défense des cultures, (359): 35-48.
- **30.FRAVAL A., (2006)**. Les pucerons-2ème partie. *Insectes N*° 142, *3ème trimestre* : 27-32.
- **31.GHELAMALLAH A., 2009.** Contribution à l'étude bioécologique de la mineuse de la tomate Tuta absoluta Meyrick (1917) (Lépidoptera : Géléchiidae) dans la région de Mostaganem. Mémoire de Magister en Sciences agronomiques. Université de Mostaganem, 56 pages.
- **32.GUENAOUI, Y., (2008)**. Nouveau ravageur de la tomate en Algérie: Première observation de Tuta absoluta, mineuse de la tomate invasive, dans la région de Mostaganem, au printemps 2008. Phytoma-La Défense des Végétaux 617, p. 18-19.
- **33.GUETTALA,F.,** (2010). Entomofaune, Impact Economique et Bio- Ecologie des Principaux Ravageurs du Pommier dans la région des Aurès. Thèse de Doctorat : Phytotechnie. Université de Batna.113.
- **34.HADAD,T., AGGOUN, N., (2015),** Inventaire des cochenilles inféodées à deux espèces d'agrumes (Citronnier et Oranger) dans la région de Tizi-Ouzou. Mémoire de Master :Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou.53.
- **35.HADJEB,A** ., (2012), Influence de la qualité nutritive de trois variétés de dattes sur le potentiel biologique de la Pyrale des dattes *Ectomyelois ceratoniae*, magister en sciences agronomiques : Agriculture et environnement en régions arides. Université Mohamed Kheider Biskra. 44.
- **36.HADJIDJ, B.(2009-2014).** Etude de la dynamique des populations de pucerons sur pomme de terre *,Solanum tuberosum* L. dans le centre algérois et transmission du PYV par *Aphis frangulae* . Master : Interaction plantes-pathogènes et protection des plantes. Alger : Ecole Nationale supérieure agronomique el Harrach-Alger .86p.
- **37.HANAFI A., 2001**. Mouche blanche et TYLCV quel management ? édition 2001, I.S.B.N 9981984272, 287 pages

- **38.HULLE,. M., TURPEAU ,. E , ROBERT ,. Y, MONNET., Y, (1999)** ,Les pucerons et les plantes maraichères, Cycle biologique et activités de vol . Paris : agraphid.
- **39.IPERTI G., (1978)** Comportement alimentaire des coccinelles entomophages. Ann. Zool. Anim. 10 (3), pp. 405 -406.
- **40.IPERTIE G., (1986)** Les coccinelles de France. Phytoma, Déf. des cult. n° 377, 14 22.
- **41.KELLIL, H., (2010).** Contribution à l'étude du complexe entomologique des céréales dans la région des hautes plaines de l'Est algérien. Mémoire de magister :Entomologie Agricole et Forestière.Université EL HADJ LAKHDAR-BATNA. 168.
- **42.KHALFI, O., ROBERT P..,** (**1995**) Enquête sanitaire sur un ravageur des cultures céréalières en Algérie Geotrogus deserticola Blanchard,(Goleoptera -MeZoZonthinae) Ann. Agron. I.N.A., Vol. 16, No 1 et 2, pp.138 -146.
- **43.KÖGEL, S., SCHIELER, M., HOFFMANN, C., (2013),** The ladybird beetle *Harmonia axyridis* (Coleoptera: Coccinellidae) as a possible predator of grape *phylloxera Daktulosphaira* vitifoliae (Hemiptera: Phylloxeridae). The influence of diet on fecundity, immune defense and 2-isopropyl-3- methoxypyrazine content of *Harmonia axyridis* Pallas (Coleoptera: Coccinellidae) (en ligne), https://www.eje.cz/pdfs/eje/2013/01/17.pdf
- **44.KRACHE, F., BENDENIA, S.,(2018).** Etude bioécologique de l'entomofaune de deux espèces d'agrumes (oranger et citronnier) dans la région de Mostaganem. Mémoire de Master :Protection Des Cultures .Université Abdelhamid Ibn BadisMostaganem. 113.
- **45.MAANDI, A., SADOUDI, R., (2020)**. Inventaire des principaux ravageurs des arbres fruitiers et leurs ennemis naturels dans la région de Bouira. Mémoire de master : protection des végétaux. Université d'AKLI MOHAND OULHADJ, Bouira .60
- **46.MERADI,R.,**(**2015**). Utilisation des sucres et virus de la granulose pour la lutte contre le carpocapse (Cydia pomonella L.) (Lepidoptera, Tortricidae) en verger de pommier situé dans la région de Lambiridi (Wilaya de Batna). Diplôme de magistère : Protection des végétaux. Université EL-HADJ LAKHDAR –BATNA.83
- **MERZOUG .A.,(2016),** Principes de phytopathologie. Polycopié de Cours . Département d'Agronomie. Université de Mustapha Stamboli Mascara
- **47.MEYER J.Y., (2002)**. La lutte biologique contre les espèces introduites envahissante : Solution miracle ou méthodes risquées. Fiche tech. Maroc. 16p.

- **48.NEBRI, L., ZIDANE ,A., (2016),** Evaluation du taux d'infestation par la mouche de l'olive, *Bactrocera oleae* (Diptera : Tephritidae); dans deux oliveraies de la région de Tizi-Rached (Tizi-Ouzou). master académique en Biologie : Entomologie Appliquée à la Médecine, à l'Agriculture et à la Foresterie. UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU, 56.
- **49.OUKIL S., BUES R., TOUBON J.F. et QUILICI S.**, **(2002)** Polymorphisme enzymatique de population de *Ceratitis capitata* originaires d'Algérie, du littoral nord –ouest méditerranéen et de l'île de la réunion. *Rev. Fruits*, *Vol.* 57 (3) : 183-191.
- 50.PANNETON,B., (2000) <a href="https://docplayer.fr/16394500-Un-point-sur-la-lutte-physique-en-phytoprotection.html">https://docplayer.fr/16394500-Un-point-sur-la-lutte-physique-en-phytoprotection.html</a>
- **51.SAHARAOUI L., BENZARA A. et DOUMANDJI- MITICHE B.,(2001)** . Dynamique des populations de *Phyllocnistis citrella* Stainton (1856) et impact de son complexe parasitaire en Algérie. *Rev. Fruits, Vol.* 56 (6) : 403 413.
- **52.SALHI A., (2000)** Impact de la faune entomophage sur la population de *Parlatoria blanchardi* Targ.(Homoptera, Diaspididae)Dans la région de Biskra. 3ème Journées techniques phytosanitaires. Ed. INPV. Alger, Pp 53 –57.
- **53.SEBKI, S,.** (2014). Contribution à l'étude de la sensibilité au *phylloxéra* radicicolePhylloxera vastatrix (Homoptera : Phylloxeridae) des cépages de Vitis vinifera L. ssp. vinifera autochtones d'Algérie. Mémoire de Magister en Sciences Agronomiques : Sciences de la Vigne et Préservation des Ressources Phytogénétiques. Université Mouloud MAMMERI de TIZI OUZOU, 80.
- **54.SLAMA**, **R.**, **(2019)**, Contribution à l'inventaire des coccinelles (Coleoptera, coccinellidae) dans la région de Bordj Bou Arreridj. Diplôme de Master : Protection des végétaux. Université Mohamed El Bachir El IBRAHIMI- B.B.A.35
- **55.STANCIC J., (1986)** . Evolution de la lutte chimique contre la cératite des agrumes en Algérie *Ceratitis capitata* Wied .*Ann .inst. nat. agro., EL Harrach* : 67 73.
- **56.TURPEAU-AIT IGHIL, E.,** *et al* .(1999).Les pucerons des grandes cultures :Cycle biologique et activités de vol .Paris :(7à35P)
- **57.TURPEAU, E., HULLE, M.** et **CHAUBET, B.**, (**2012**) *Encyclop'Aphid*, Ed. INRA. **58.TYLIANAKIS J.M.**,(**2003**) Field boundaries as barriers to movement of hover flies (Diptera: Syrphidae) in cultivated land. Oecologia, 134, pp 605-611

- **59.VAN DEN BOSCH R. ET MESSENGER P.S., 1973**. Biological control.Intext.New York. 180p.
- **60.VINCENT C. ET CODERRE D., 1992**. La lutte biologique. Gaëtan Morin (eds.), Boucherville, Québec, 702 p.
- **61.WICKS G.A., BURNSIDE O.C., WARWICK L.F., 1995**. Mechanical weed management.In :A.E. Smith (ed.). Handbook of weed management systems, Marcel Dekker Inc. NewYork, p. 51-99
- **62.WRATTEN S.D., BOWIE M.H., HICKMAN J.M., EVANS A.M., SEDCOLE J.R. et TYLIANAKIS J.M., 2003** Field boundaries as barriers to movement of hover flies (Diptera: Syrphidae) in cultivated land. Oecologia, 134, pp 605-611
- **63.ZABOURI,Y** ., **(2010)**, Etude de l'activité pectinolytique, pouvoir pathogène et compatibilité végétative chez: *Fusarium oxysporium F.sp. albadinis*. mémoire master : microbiologie. Université d'Oran. 101.

#### 64.ANONYME,2002,

 $\underline{https://fsnv.univbba.dz/wpcontent/uploads/2018/10/Cours\_Cultures\_p\%C3\%A9rennes\_Bahlo\_uli\_F.pdf$ 

- **65.ANONYME,.2018,**https://www.bayer-agri.fr/cultures/les-pucerons-de-la-carotte-attaquent-les-jeunes-pieds\_2677/
- 66.ANONYME, 2021, <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture#cite\_note-2">https://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture#cite\_note-2</a>
- 67.ANNONYMEhttp://www.unilet.fr/cultures/epinard/Ravageurs.php#m0
- **68.FAO**, **2006**, <a href="http://www.fao.org/pgrfa-gpa-archive/dza/algerie.pdf">http://www.fao.org/pgrfa-gpa-archive/dza/algerie.pdf</a> **69.INPV.2021**, <a href="https://www.inpv.edu.dz/questions-du-terrain/que-faut-il-savoir-sur-les-punaises-des-cereales/">https://www.inpv.edu.dz/questions-du-terrain/que-faut-il-savoir-sur-les-punaises-des-cereales/</a>
- **70.**http://madrp.gov.dz/agriculture/statistiques-agricoles/
- **71**.<u>https://www.inpv.edu.dz/questions-du-terrain/mouche-de-lolive-ce-ravageur-extrement-nuisisible-qui-menace-nos-oliveraies/</u>
- **72.** <a href="https://agrichem.dz/detailfleu/34/la-punaise-des-cereales/">https://agrichem.dz/detailfleu/34/la-punaise-des-cereales/</a>

# Annexe

Superficie du pays		238 174 000 ha	
Superficie agricole (prairies et pâturages		41 432 000 ha	
permanents + superficie cultivée)			
<ul> <li>En % de la superficie totale du pays</li> </ul>		17 %	
<ul> <li>Prairies et pâturages permanents</li> </ul>		32 967 000 ha	
Superficie cultivée (terres arables et	2012	8 465 000 ha	
cultures permanentes)			
- En % de la superficie totale du pays		4 %	
- Terres arables (cultures temp +		7 545 000 ha	
prairies et jachères temp)			
- Cultures permanentes		920 000 ha	



#### Lutte chimique

Herbicides (atrazine, paraquat....)
Insecticides (organochlorés, carbamates...)

Fongicides (bénomyl, mancozèbe...)

Acaricides (dicofol, cyhexatine...)

#### Lutte physique

Mécanique (sarclage, barrières...)

Pneumatique (aspiration, soufflage...)
Electromagnétique (Microondes,

<u>electromagnetique</u> (Microondi électrocution...)

Chaleur (basse et haute température)

#### Organismes Cibles

#### Lutte biochimique

Phéromones (ex: les phéromones de Cydia pomonella)

**Hormones** 

#### Lutte biologique

Parasites, Prédateurs
Extrait de plantes (azadirachtine)
Microorganisme(B.thuringiensis)
Plantes transgéniques (OGM)

### LA CONNAISSANCE Identifiez les ravageurs importants dans votre région Cherchez à connaître les cycles de vie des ravageurs importants

ravageurs importants Identifiez les ennemis naturels des ravageurs importants Déterminez les facteurs de votre zone

de croissance qui affectent la pression des ravageurs



Surveiller les niveaux de population Évaluer l'efficacité de l'intervention Consulter d'autres Fixer des objectis

#### Comment améliorer continuellement

votre lutte intégrée

#### LA PRÉVENTION

Choix du site
Choix des cultures et des variétés
Moment des semis et des rotations
Gestion de l'eau et des éléments nutritifs
Hygiène dans le champ
Lutte contre les ravageurs hôtes



#### INTERVENTION

Lutte par des cultures Lutte mécanique Lutte biologique Lutte chimique



#### **OBSERVATION**

Surveillance des cultures Identification des ravageurs Inspections fréquentes Utilisation de plèges et de comptages d'insectes

#### Résumé

A l'état initial de tout projet de gestion visant à limiter les populations d'un organisme nuisible, insecte ravageur, plusieurs stratégies de lutte peuvent être envisagées, y compris la lutte biologique. C'est dans ce contexte que nous nous sommes intéressés à faire une synthèse des études faites sur les des deux relations trophiques, culture-ravageurs et ravageur-prédateurs. L'infestation des cultures en Algérie, a toutefois engendré des phénomènes de pullulation de certains ravageurs comme les pucerons, lesColéoptères et les diptères sont les prédateurs les plus utilisés pour équilibrer ces ravageurs, principalement les coccinelles et les syrphes.

Mots clés: Culture, ravageurs, lutte biologique, prédateurs, chaines tritrophiques

ملخص

في المرحلة الأولية لأي مشروع إداري يهدف إلى الحد من المحاصيل حيث تؤثر بشدة على جودة وإنتاجية المزرعة أعداد الكائنات الحية الضارة والآفات الحشرية و/أو النباتات المغازية. ويمكن النظر في العديد من استراتيجيات المكافحة ، بما في ذلك المكافحة البيولوجية قد تخضع هذه الدراسات لظروف تحت حماية النبات وحماية الحيوان والحفاظ على التنوع البيولوجي. في هذا السياق ، اهتممنا بتقييم معدل افتراس بعض الأنواع على آفات المحاصيل المدروسة

الكلمات المفتاحية : الزراعة الكائنات الضارة المكافحة البيولوجية المفترس السلسة الثلاثية.

#### **Abstract**

At the initial stage of any management project aimed at limiting the populations of a harmful organism, insect pest and / or invasive plant, several control strategies can be considered, including biological control. These studies may be subject to conditions under plant protection, animal protection, and biodiversity conservation. It is in this context that we were interested in evaluating the rate of predation of certain species on the pests of the crops studied (tritrophic chains)

**Key words:** agriculture, insect pest, biological control, predators, tritrophic chains